

numéro 65 MARS 2021

montpellier3m.fr

le mmag

LE MAGAZINE D'INFORMATION DE LA MÉTROPOLE



Montpellier
Méditerranée
Métropole

DOSSIER

RÉDUIRE NOS DÉCHETS IL Y A URGENCE





15



20



sommaire

4 DANS L'ACTU

- 10 DÉCISIONS**
• 1,5 milliard d'euros sur six ans

12 COMMUNES

- Métropole : les jumelages par temps de Covid
- Villeneuve-lès-Maguelone : la Galerie éphémère sur écran
- Le Crès : les habitants ont la parole
- Cournonterral : carrefour sécurisé
- Grabels : la transition écologique est en marche
- Lattes : théâtre, le retour

18 EN ACTION

- Solidarité : agir pour sortir les SDF de la rue
- Agroécologie : au paradis du circuit court
- Vélo électrique : l'essayer c'est l'adopter
- Mobilités : 5 bonnes raisons de choisir le train
- Culture : la Métropole prend soin des artistes

26 DOSSIER

RÉDUIRE NOS DÉCHETS : IL Y A URGENCE

26 DOSSIER

- Déchets : réduire nos déchets, il y a urgence

34 RENCONTRE

- Christian Jorgensen : leader de la médecine de demain

35 PITCHOUNS

- Je fabrique un pot en papier journal

36 EN IMAGES

- Les soignants distingués

40 LENGAD'ÒC

- Nina Desbayles : les Cévennes, source d'inspiration

41 CARTE BLANCHE À

- Michèle Tisseyre, avocate

42 EN VADROUILLE

- Idées d'évasion à travers l'histoire

44 RENDEZ-VOUS

- Médiathèques : la culture à domicile
- Les coups de cœur de mars

le mmag également,
disponible sur montpellier3m.fr,
Facebook, Twitter et en braille

Pour recevoir gratuitement
chaque mois le magazine en
braille à domicile, contacter:
s.iannone@montpellier3m.fr



Montpellier Méditerranée
Métropole sur Internet



Montpellier Méditerranée
Métropole sur Facebook



Montpellier Méditerranée
Métropole sur Twitter

Magazine **le mmag** directeur de la publication : Michaël Delafosse

Directrice de la communication : Mélanie Leirens – Chef du service information – magazines : Jérôme Carrière – Rédactrice en chef : Stéphanie Iannone – Rédaction : Florent Bayet, Serge Mafiol, Laurence Pitiot, Fatima Kerrouche, Françoise Dalbon, Xavier de Raulin, Jérôme Carrière – Traduction en occitan : Jean-Guilhem Rouquette – Couverture : Christophe Ruiz – Conception graphique : Wonderful – Maquette : [scoopcommunication](http://scoopcommunication.com) – 12183-MEP – Tél. 02 38 63 90 00 – Impression : LPJ Hippocampe - Tél. 04 67 42 78 09 – Distribution : La Poste – Tirage : 243 000 exemplaires – Dépôt légal : Mars 2021 – ISSN 2260 – 7250 Direction de la communication, Montpellier Méditerranée Métropole 50, place Zeus – CS 39556 – 34961 Montpellier cedex 2 – Tél. 04 67 13 60 00 – www.montpellier3m.fr



Chers habitants de la Métropole,

Depuis de longs mois, nous traversons une crise sanitaire, inédite et singulière, avec la pandémie de Covid-19. Cette crise bouscule nos vies, nos habitudes, elle a entraîné le décès de plus de 80 000 personnes en France. Si le vaccin arrive progressivement, nous devons impérativement continuer à faire preuve de responsabilité en adoptant les gestes barrières. Je tiens à saluer l'engagement des maires de la Métropole, des agents territoriaux, des personnels de soins et plus largement de tous les bénévoles qui sont mobilisés pour protéger et surmonter la crise sanitaire. Les valeurs qu'incarne le service public, l'expression de la fraternité sont des réponses à la crise.

La déclinaison de ces valeurs au quotidien sont plus efficaces que les polémiques dont les chaînes d'info en continu et réseaux sociaux sont friands. Aucune polémique ne protège du virus. Aucune polémique ne règle le problème de l'emploi des jeunes, du pouvoir d'achat de nos retraités.

Agir pour le territoire

Notre responsabilité c'est d'agir. C'est dans cet esprit que j'ai rencontré à sa demande le président de la République pour évoquer avec lui les grands dossiers de notre territoire. Parmi les nombreux sujets abordés, celui de la modernisation du CHU de Montpellier. Conformément aux orientations du livre blanc de l'établissement, 1 milliard d'euros va être engagé sur les vingt ans à venir pour agrandir et restructurer notre centre hospitalier. Ceci pour améliorer plus encore la qualité des soins et les conditions d'exercice du personnel soignant.

Nous avons également parlé des mobilités avec la réalisation de la ligne 5 de tramway et le prolongement de la ligne 1 qui va permettre de connecter nos deux gares, le développement d'alternatives à la voiture comme le vélo, et l'instauration d'une zone à faibles émissions. Au chapitre de la sécurité, le chef de l'État a pris acte du besoin nécessaire de policiers supplémentaires à Montpellier, pour garantir la sécurité de chacun d'entre tous dans tous les quartiers de la ville.

Il faut aussi regarder l'avenir avec optimisme et avoir la volonté d'innover. C'est le cas du projet Med Vallée qui, au nord de Montpellier et sa Métropole, va créer un pôle de compétitivité à l'échelle européenne en matière de santé, d'environnement, d'alimentation et de bien-être. Une réelle dynamique est en train de naître autour de ce projet. Début juillet, nous accueillerons également à Montpellier le sommet Afrique-France. Ce rendez-vous va permettre à Montpellier de réaffirmer son rayonnement international et de mettre en avant tous les jeunes qui feront l'Afrique de demain, mais également de rencontrer des acteurs économiques, culturels ou associatifs des deux rives de la Méditerranée.

Investir pour l'emploi

Pour construire l'avenir, face à la crise sanitaire et économique que nous connaissons, nous élaborons un budget en toute transparence et sincérité où chaque euro dépensé doit être un euro utile. Nous avons la volonté d'investir massivement pour les habitants du territoire tout en respectant l'engagement de bonne gestion de l'argent public. Sur les six prochaines années, cet investissement inédit s'élève à plus de 1,5 milliard d'euros, soit 50 % de plus que le mandat précédent. De l'argent public mobilisé pour relancer l'économie et soutenir l'emploi local.



“Aucune polémique ne protège du virus”

Michaël DELAFOSSE

Président de Montpellier Méditerranée Métropole, maire de la Ville de Montpellier

Le président de la Métropole **rencontre** le chef de l'État

Le 10 février, Michaël Delafosse s'est rendu au palais de l'Élysée, à Paris, pour une rencontre officielle avec Emmanuel Macron. Un rendez-vous inédit, organisé à la demande du président de la République, pendant lequel ont été abordés les grands dossiers pour l'avenir de Montpellier et sa Métropole.

Sommet Afrique-France

Il a été question du sommet Afrique-France dont l'organisation a été confiée à Montpellier (voir page suivante).

Mobilité

Au cœur de cette rencontre également, l'engagement de la Métropole sur les mobilités : ligne 5 de tramway, prolongement de la ligne 1 en connexion à la gare Montpellier-Sud de France, 4 nouvelles lignes de bus à haut niveau de service, développement de la pratique du vélo, instauration d'une Zone à faibles émissions (ZFE)...

CHU de Montpellier

1 milliard d'euros est engagé pour moderniser, agrandir et restructurer le CHU de Montpellier à l'horizon 2040. Un projet de grande ampleur nécessaire, notamment au regard de la crise sanitaire actuelle. Avec plus de 2 500 lits et 12 000 salariés, ce CHU est le septième établissement de santé en France et le troisième employeur de la Région Occitanie.

Med Vallée

Le projet Med Vallée ambitionne de créer, au nord de Montpellier et sa Métropole, un pôle de classe européenne en matière de santé, d'environnement, d'alimentation et de bien-être. Une nouvelle locomotive économique pour le territoire. Deux objectifs : participer à la reconquête de la souveraineté sanitaire de la France et s'inspirer de la création de Sophia Antipolis sur la Côte d'Azur qui, il y a 50 ans, a été une pionnière dans le rapprochement du tourisme et des hautes technologies.



© DR

“ Quand on fait avancer Montpellier et la Métropole, on fait avancer la France ”

Renouvellement urbain

Le projet de rénovation urbaine Mosson-Cévennes est un dossier primordial pour le territoire. Il vise à donner un nouveau souffle à ces deux quartiers, de nouvelles approches dans les domaines de l'urbanisme, l'éducation, l'économie et l'environnement.

Sécurité

Afin de préserver la tranquillité publique, il a été aussi rappelé le besoin crucial de l'arrivée de policiers supplémentaires, ainsi que la nécessaire création d'un commissariat mixte (police municipale et police nationale) à la Mosson.

Université / Jardin des plantes

En lien avec les 800 ans de la faculté de médecine et l'ambition de décrocher le label du patrimoine mondial de l'UNESCO, le devenir du Jardin des plantes a été au centre des discussions.

Algérie : le musée à Montpellier ?

Pour Michaël Delafosse, « le projet d'un musée de l'histoire de la France et de l'Algérie à Montpellier a été impulsé au départ par Georges Frêche. Il a été abandonné en 2014. Dans le rapport que Benjamin Stora a rendu au chef de l'État, sur la mémoire de la colonisation et de la guerre d'Algérie, il est proposé de le réactiver. J'ai aussitôt fait savoir au président de la République que je souhaitais accueillir ce musée à Montpellier. Pour moi, ce musée ne doit pas être à Nice ou Perpignan, à Marseille ou Avignon. C'est Montpellier qui doit l'avoir. Si l'État paye ce musée, nous trouverons un lieu et mettrons à disposition les collections ».

Du 8 au 10 juillet : le Nouveau Sommet Afrique - France

Initialement prévu en juin 2020 à Bordeaux, le Sommet Afrique – France a été profondément repensé à la suite de la crise sanitaire. Profitant de ce changement radical, Montpellier s'est positionné pour accueillir l'événement les 8, 9 et 10 juillet prochains.

Le Nouveau Sommet Afrique – France marquera une rupture radicale par rapport aux 27 Sommets précédents. Plutôt que les chefs d'État, le Sommet mettra au centre du jeu les acteurs de la société civile : entrepreneurs, intellectuels, chercheurs, artistes, sportifs... À travers ce format inédit, le Sommet aura pour ambition de poser un regard neuf sur la relation Afrique – France, nourrie par le lien humain. À ce titre, les diasporas franco-africaines et la jeunesse de France auront un rôle particulier à y jouer.

Grand événement international

Pour retrouver la trace d'un Sommet officiel à Montpellier, il faut remonter aux 23 et 24 novembre 1988 lorsque François Mitterrand, président de la République accueillait Felipe Gonzalez, président du gouvernement espagnol à l'occasion d'un Sommet sur les relations franco-espagnoles. L'engagement de Montpellier marque ainsi la volonté de repositionner le territoire sur l'agenda des grands événements internationaux. Il témoigne également de l'ambition de s'investir dans un partenariat d'avenir avec l'Afrique.

Cet événement est une chance pour tous les acteurs du tourisme, de l'hôtellerie et de la restauration



“ Poser un regard neuf sur la relation Afrique – France ”

particulièrement touchés par les conséquences de la crise sanitaire. Plusieurs milliers de personnes sont attendues, dont plusieurs centaines du continent africain. Elles participeront au rebond de notre économie locale.

Mobilisation populaire

Enfin, le Sommet ne sera une réussite que s'il est accompagné d'une véritable mobilisation populaire. Pour cela, la Métropole souhaite accompagner les associations, les créateurs, les artistes et tous ceux qui souhaiteront proposer des événements en off du Sommet. Un village sera également installé sur l'Esplanade et verra se succéder animations sportives, culturelles, culinaires rendant visibles au grand public les actions menées dans ces secteurs, entre l'Afrique et la France.

Piétons - cyclistes - bus : la sécurité avant tout

Le constat est douloureux. Aujourd'hui en France, 9 % des accidents mortels de piétons et 8 % de cyclistes sont dus à un angle mort, c'est-à-dire une zone inaccessible au champ de vision du conducteur. Pour éviter ces accidents, depuis le 1^{er} janvier, tous les véhicules de plus de 3,5 tonnes (poids lourds, bus et cars) ont l'obligation d'apposer, sur les côtés et à l'arrière, une signalisation matérialisant leurs angles morts afin d'avertir les usagers vulnérables qui circulent à proximité. « Cet autocollant est très insuffisant, avoue Julie Frêche, vice-

présidente déléguée aux mobilités. Face aux enjeux sécuritaires et à l'accroissement du vélo sur le territoire, nous avons décidé de lancer un projet pilote sur les bus TaM : l'installation d'un système d'aide à la conduite pour les conducteurs. » Une dizaine de véhicules est ainsi équipée du système Mobileye Shield+ composé de deux caméras latérales et d'une caméra frontale qui envoient des alertes visuelles et sonores en temps réel au conducteur. Un investissement de 60 000 euros pour la Métropole.



Si l'expérience s'avère concluante, elle pourrait être étendue à l'ensemble de la flotte de bus.

PLAN DE MOBILITÉ 2030

Le 1^{er} février, le Conseil de Métropole a prescrit l'élaboration du Plan de Mobilité 2030, le document cadre qui planifie et programme les actions en matière de mobilité pour les dix ans à venir. Il s'agit concrètement d'améliorer les déplacements du quotidien pour tous les habitants, en limitant les impacts sur le climat, l'environnement et la qualité de l'air. Vous pouvez formuler votre avis ou vos observations **jusqu'à la fin de l'année** par formulaire sur montpellier3m.fr/pdm2030, par mail pdm2030@montpellier3m.fr ou par courrier à l'attention de Monsieur le Président de Montpellier Méditerranée Métropole, Direction Projet et Planification Territoriale (DiPPT), 50 place Zeus – CS 39 556 34961 Montpellier Cedex 2.



Le saviez-vous ?

La Ville de Montpellier lancera sa réserve citoyenne avant la fin du premier semestre. Les bénévoles qui la composeront auront pour mission des actions de prévention et de sensibilisation de la population. Ils pourront intervenir en appui des forces et moyens habituellement déployés lors d'événements et de situations inédites (inondations, canicule, crise sanitaire...). Une cinquantaine de personnes, dans un premier temps, sont ainsi recherchées pour intégrer ses rangs (quelques conditions obligatoires sont à respecter). Attention, seules les personnes domiciliées à Montpellier sont autorisées à candidater.

Pour plus d'informations et faire une demande de candidature, rendez-vous sur montpellier.fr/reservecitoyenne

290 053

C'est le nombre d'habitants de Montpellier en 2018 selon les recensements de l'INSEE.

La population de la capitale de l'Hérault connaît une évolution annuelle moyenne de + 1,6 % depuis 2013. Deux autres villes de Montpellier Méditerranée Métropole figurent au top 10 des principales communes du département (1 159 220 habitants) : Castelnau-le-Lez en 7^e position avec 21 838 habitants et une évolution de + 4,1 %, et Lattes, 8^e avec ses 16 710 habitants, en progression de + 1,2 %.

Source : INSEE, recensements de la population



La population de Montpellier a augmenté de 1,6 % ces dernières années.

Football : le stade Louis-Nicollin est lancé

Les présidents de la Métropole et du MHSC ont confirmé que la construction du stade de football se ferait le long de l'avenue Georges-Frêche, à la place du projet de centre commercial Shopping Promenade. L'essentiel de cette année va être consacré à l'ouverture du débat public pour une large concertation.

Le futur stade de football Louis-Nicollin verra le jour le long de l'avenue Georges-Frêche, entre le centre commercial Grand Sud et l'immeuble Le Liner. Après études, Michaël Delafosse et Laurent Nicollin, président du MHSC ont acté qu'il s'agissait du site idéal. Pour le premier, c'est un double motif de satisfaction vis-à-vis de ses engagements de campagne. « Ce site était la proposition que j'ai formulée aux Montpelliérains. Il entraîne l'arrêt définitif du méga projet de centre commercial Shopping Promenade de mon prédécesseur à la Métropole, qui

aurait fragilisé le commerce du centre-ville de Montpellier. » Le financement du stade Louis-Nicollin sera 100 % privé. « Le projet est porté par le Montpellier Hérault Sport Club (MHSC), le groupe Nicollin et des partenaires locaux comme Tissot, GGL Aménagement, FDI Groupe, François Fontès et Oc Santé. Nous partons sur un stade de 25 000 places pour un coût entre 150 et 180 millions d'euros. Il doit nous permettre sportivement de franchir un palier », estime Laurent Nicollin. Il avance le chiffre de 4 000 à 5 000 emplois pour évoquer,

outre le stade, les projets attenants : hôtel, restaurants, crèche et musée Louis-Nicollin.

Débat public

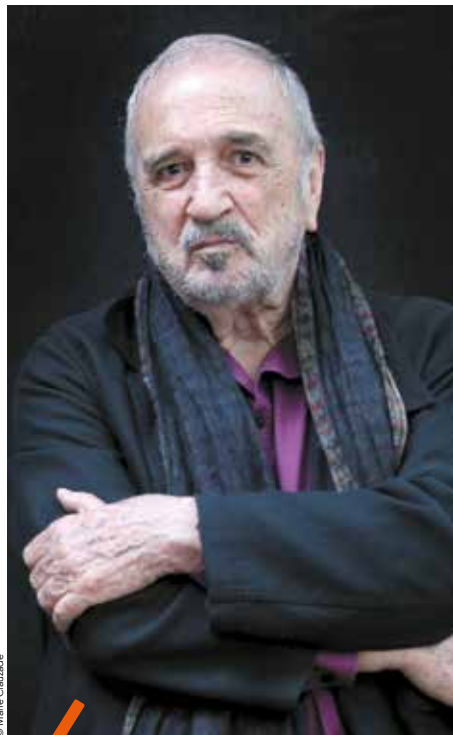
L'année 2021 sera surtout consacrée au débat public. Pour garantir une large concertation sur ce projet, il sera conduit par la commission nationale du débat public (CNDP). Quant au stade de la Mosson, Michaël Delafosse l'assure : « nous voulons un nouveau souffle pour La Paillade. Nous aurons besoin d'un équipement accessible et vivant pour participer à la redynamisation du quartier. En concertation avec les habitants, nous travaillerons pour en faire un lieu des nouvelles pratiques sportives à Montpellier. »



Ligne 3 du tramway et parking silo

L'avantage incontestable de l'avenue Georges-Frêche est sa situation privilégiée à proximité de l'autoroute, de l'aéroport et de la gare Montpellier Sud de France. Plus encore, elle est déjà desservie par la ligne 3 du tramway avec des stations à Boirargues, Écopôle et à hauteur du Parc Expo. L'enjeu des déplacements est essentiel selon le président de la Métropole. « Nous devons avoir une réflexion globale sur les mobilités avec notamment un projet de parking silo à l'entrée de la Métropole. Il servira en semaine pour les usagers et le week-end pour le stade. »

Un débat public de plusieurs mois sera engagé avant le lancement de la construction de la nouvelle enceinte du MHSC.



© Marie Claude

Hommage à Jean-Claude Carrière

Citoyen d'honneur de la ville de Montpellier, président de son festival de théâtre le Printemps des Comédiens, l'écrivain, scénariste et dramaturge Jean-Claude Carrière s'est éteint le 8 février à l'âge de 89 ans. « C'est avec une profonde tristesse que j'ai appris la disparition de celui qui, toute sa vie, ne cessa sous tant de formes de conter ses rêves et ceux des autres. Je garderai à jamais en mémoire l'image d'un homme d'une exceptionnelle humanité, à l'intelligence lumineuse et espiègle, résolument tourné vers l'avenir », a salué Michaël Delafosse. Plusieurs hommages seront rendus prochainement à cette figure marquante de Montpellier.

Jean-Claude Carrière, homme de cinéma, de théâtre et de littérature.

Sécuriser les ouvrages d'art



© F.Damercij

Construit en 1981, le pont de la RM 112 à Vendargues, qui franchit la RN 113, est en cours de réhabilitation pour mise en sécurité. La partie des travaux qui a un impact sur la circulation est réalisée de nuit et accompagnée d'une déviation locale. Le vérinage (photo) est une opération délicate entreprise de nuit. Il consiste à soulever le pont pour effectuer les réparations nécessaires sur les appuis de cet ouvrage d'art. Les opérateurs de l'entreprise Demathieu-Bard actionnent simultanément 30 vérins afin de le soulever de façon homogène de 5 mm par paliers de 0,2 mm... La fin des travaux est programmée pour mi-avril. D'autres chantiers de confortement du patrimoine d'ouvrages d'art de la métropole sont à venir prochainement.

LES SPÉCIALISTES DE L'EAU

“Icireward est l'un des plus grands centres de recherche et de formation sur l'eau au niveau international. Il est composé de 400 scientifiques et 150 doctorants couvrant tous les domaines de compétences en sciences de l'eau, répartis dans 17 laboratoires de recherche. Nos objectifs sont notamment de continuer à produire de la bonne science pour attirer des chercheurs de niveau international à Montpellier.”

ÉRIC SERVAT,
directeur de Icireward lors de son inauguration officielle le 2 février.

Fabrique des territoires

La halle Tropisme, installée au cœur de la Cité Créative à Montpellier, a été labellisée « Fabrique des territoires » par l'Agence nationale de la Cohésion des Territoires. Cela signifie une aide financière durant trois ans pour continuer à développer des actions culturelles.

Pendant la crise sanitaire, le café tropisme étant fermé, plusieurs associations se sont emparées du lieu. **Tous les samedis de 11h à 17h**, la halle Tropisme s'anime avec la communauté Emmaüs Montpellier, les bénévoles du Repair Café Grand Montpellier & Saint Jean de Védas, des associations d'aide aux migrants, le Vinyl Truck...

tropisme.coop

Scope : accès unique aux appels d'offres



Le 20 janvier, tous les acteurs publics à l'initiative de Scope (dont la Métropole de Montpellier) ont présenté cette nouvelle plateforme numérique qui centralise l'ensemble des appels d'offres publics d'Occitanie. Elle va faciliter l'accès des entreprises (PME et TPE) aux marchés publics du territoire. L'objectif de Scope est de simplifier leurs démarches et la lisibilité des appels d'offres (travaux, fournitures ou services) en évitant la multiplicité des plateformes et l'information dispersée. En un clic, toutes les entreprises du territoire pourront les consulter librement et gratuitement. L'autre force de Scope est l'engagement de ces grands comptes de donner une vision prospective aux entreprises et d'afficher sur la plateforme les programmations achats de ces entités, avec un délai anticipé de 6 à 18 mois.

Plus d'infos sur scope-occitanie.fr

Twitts



MÉDITERRANÉE

L'association d'écologie Cybelle Planète organise de mi-juin à début septembre 2021 des missions d'écovolontariat de suivi des populations marines. cybelle-planete.org



ENGAGEMENT

Détermination, esprit d'équipe, écoute... Révélez le sapeur-pompier volontaire qui est en vous. La direction générale de la sécurité civile et de la gestion des crises recrute.



CONCOURS

Nouvelle, BD, film court et photo : le CROUS organise quatre concours ouverts aux étudiants sur le thème 2050 afin d'encourager et de valoriser leur créativité. messervices.etudiant.gouv.fr



APPLICATION

Swile, fondée par Loïc Soubeyrand et spécialisée dans la dématérialisation des avantages salariaux (tickets-restaurants et titres-cadeaux), a décroché un contrat avec Carrefour. swile.co



CHANGEMENT

La sortie de *Douce France*, réalisé par le Grabellois Geoffrey Couanon, est prévue fin mars. Un film documentaire pour faire bouger les territoires. doucefrance-lefilm.fr

Une appli gratuite pour lutter contre les violences faites aux femmes



Une technologie d'alerte performante pour être localisée, écoutée et enregistrée en temps réel.

À l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, la Ville de Montpellier soutient App-Elles®, la première application française solidaire des femmes victimes de violence. Développée par l'association Resonantes, elle a pour but de répondre aux principaux besoins d'assistance et de soutien des victimes et des témoins, confrontés à une violence présente, passée ou potentielle. Insécurité, menaces, agressions, harcèlement de rue, violences conjugales, psychologiques et sexuelles... En cas d'urgence ou de danger, App-Elles® permet d'alerter et de contacter rapidement ses proches, les services d'urgence, les associations et toutes autres ressources d'aide disponibles à proximité.



app-elles.fr

Retrouvez toute la programmation du 8 mars proposée par la Ville de Montpellier sur montpellier.fr

DE FUTURS PROS DE LA COMMUNICATION

ECS (Communication), #SUPDEWEB, Montpellier School of Sports et Green Management School : quatre nouvelles écoles MediaSchool ouvriront en septembre à Montpellier. Plus de 80 étudiants sont attendus dans ces structures installées au marché du Lez, puis à partir de 2024 aux futures halles Nova dans le quartier Cambacérès. Ce nouveau campus du leader français de l'enseignement supérieur privé et de la formation aux métiers de la communication, du digital et des médias sera dirigé par la Montpelliéraine Virginie Bruges.

mediaschool.eu

Conseil de Métropole // lundi 1^{er} février 2021

DÉBAT D'ORIENTATION BUDGÉTAIRE : 1,5 MILLIARD D'EUROS D'INVESTISSEMENT SUR SIX ANS

Le Débat d'Orientation Budgétaire (DOB) s'est tenu le 1^{er} février en Conseil de Métropole. Étape impérative avant l'adoption du budget primitif, il porte sur les priorités et les évolutions de la situation financière de la collectivité. Les explications de Renaud Calvat, 1^{er} vice-président de la Métropole, maire de Jacou.



RENAUD CALVAT,
1^{er} vice-président
de la Métropole délégué
aux finances et
à la coopération
avec les communes,
maire de Jacou.

Dans quel contexte s'est préparé ce premier budget de votre mandature ?

Il s'inscrit dans une période de crise sanitaire inédite. Nous commençons avec une dépense de 40 millions engagée durant l'année 2020 dans les actions de soutien pour faire face à la crise économique. Notre budget est également impacté par les décisions prises par l'équipe précédente. Par exemple, la fermeture de la décharge de Castries, sans solution de repli anticipée, rajoute 11 millions à la facture de la Métropole afin d'exporter nos déchets. Néanmoins, notre objectif est de dégager des marges de manœuvre pour pouvoir investir 1,5 milliard d'euros au moins sur les six prochaines années, soit 50 % de plus par rapport à la période 2015-2020.

Comment allez-vous faire ?

En maîtrisant la section de fonctionnement avec le maintien d'un taux d'épargne brute supérieur à 12 %. En veillant à ce que notre capacité de désendettement soit inférieure à douze ans. Et surtout, en augmentant nos investissements à long terme sur des politiques de services publics utiles et efficaces afin que la Métropole soit une des solutions à la crise que nous vivons. Pour 2021, les investissements s'élèveront à 300 millions d'euros. Nous bénéficions des taux d'emprunt extrêmement bas. Profitons-en pour relancer l'économie.

À quoi serviront les 300 millions, cette année ?

Le détail des investissements sera présenté lors du prochain conseil de Métropole, le 29 mars. Seront ciblés les enjeux économiques, les mobilités actives, l'amélioration du cadre de vie ainsi que la protection de nos concitoyens, notamment contre les inondations. Le DOB est avant tout une philosophie d'action. Il donne les grands fondamentaux sur lesquels nous allons travailler dans les six ans qui viennent. Nous allons d'ailleurs le faire avec tous les partenaires (Département, Région, État, Union européenne) dans un esprit d'union sacrée, loin des polémiques stériles.

MOBILITÉS

DONNER DES ALTERNATIVES À LA VOITURE

La stratégie mobilités à horizon 2025 engage la Métropole dans un nouveau chemin vers une mobilité durable et solidaire. Pour cela, elle doit offrir des infrastructures attractives comme le tramway (ligne 5 fin 2025, extension de la ligne 1 vers la gare Sud de France), des lignes de bus à haut niveau de service et des parkings relais. Mais également donner envie d'abandonner la voiture par le développement d'un véritable système vélos, par le biais notamment d'une offre massive de locations avec option d'achat de vélos à assistance électrique et d'un réseau structuré d'itinéraires cyclables. Un plan piétons à l'échelle de la Métropole est aussi à l'étude. La gratuité du réseau de transports publics s'est concrétisée le week-end avant d'être étendue aux jeunes et aux seniors en septembre prochain. La gratuité totale pour les métropolitains est prévue dans les trois ans qui viennent. La mobilité décarbonée sera favorisée par la mise en place d'une Zone à faibles émissions (ZFE) qui permettra de sortir du territoire les poids lourds diesel et les véhicules légers les plus polluants.

Ce choc des mobilités est encouragé par des mesures d'accompagnement aux changements, avec l'aménagement d'aires de covoiturage, une réflexion sur les déplacements pendulaires et une nouvelle approche du stationnement dans les zones d'emploi. Cette stratégie mobilités sera mise en œuvre en étroite collaboration avec les communes et leurs habitants. Nous y reviendrons dans un prochain numéro.

AGENDA // lundi 29 mars / C'est la date du prochain conseil de Métropole

TOURISME

LA MÉTROPOLE DESTINATION TOURISTIQUE D'EXCELLENCE

Suite à sa labellisation Grand Site d'Occitanie en décembre par la Région Occitanie, la Métropole va signer un contrat de partenariat avec la Région pour concevoir un projet créatif au profit de l'ensemble du territoire métropolitain. Deux axes stratégiques seront privilégiés : la diversité patrimoniale métropolitaine et l'affirmation de Montpellier comme base de séjour connectée aux Grands Sites Occitanie méditerranéens. La Ville de Montpellier, en outre, vient d'être reconnue « Station de Tourisme » pour une durée de douze ans.



La cathédrale de Maguelone, haut lieu touristique de la métropole.

258 000 €



C'est le montant total du Fonds métropolitain d'aide aux jeunes qui a été versé en 2020. Ce fonds est destiné aux jeunes âgés de 18 à 25 ans, pour favoriser leur insertion sociale et professionnelle et, le cas échéant, leur apporter des secours temporaires afin de faire face à des besoins urgents. Il n'est activé que si le jeune ne peut bénéficier d'aucune autre aide existante. L'an dernier, 972 jeunes métropolitains en ont bénéficié.

ENVIRONNEMENT

RECYCLER LES EAUX USÉES POUR LES RÉUTILISER

Afin de mieux réutiliser les eaux usées, la Métropole de Montpellier soumet sa candidature auprès de l'Union européenne pour participer au projet Life Rewa (Recycled Water). Ce dernier prévoit la production de 300 000 m³ par an d'eau recyclée d'ici 2026. Cela nécessitera notamment la construction d'une unité mobile de production d'eau recyclée. Ce projet de 1,7 million d'euros sera financé à 55 % par l'UE. Actuellement, 40 000 000 m³ d'eaux usées traitées sont rejetés tous les ans par les 13 stations d'épuration du territoire métropolitain.

VITICULTURE

SOUTENIR L'EXPORTATION VERS LA CHINE

Une subvention de 36 000 euros est débloquée en faveur de la plateforme de promotion des vins des producteurs de la métropole en direction de Chengdu et de neuf provinces centrales chinoises. Engagés depuis plusieurs années sur le marché chinois, 33 producteurs de la métropole profitent pleinement des actions de promotion. La Chine représente 73 % de leurs exportations totales. Un chiffre qui devrait croître puisque le pays est en passe de devenir le premier consommateur de vin au monde.

155 000



C'est le nombre de personnes sur le territoire qui ont des difficultés dans l'utilisation des outils numériques. Au vu de ce constat, la Métropole s'engage aux côtés de l'État pour recruter des conseillers qui formeront les habitants aux usages numériques quotidiens (suivre la scolarité de son enfant, travailler à distance, consulter un médecin), mais aussi à la dimension citoyenne (protéger ses données, vérifier les informations).



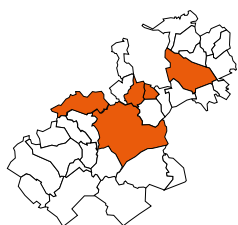
Suivez en direct les conseils de Métropole sur montpellier3m.fr



BAILLARGUES
BEAULIEU
CASTELNAU-LE-LEZ
CASTRIES
CLAPIERS
COURNONSEC
COURNONTERRAL
FABRÈGUES
GRABELS
JACOU
JUVIGNAC
LATTES
LAVÉRUNE
LE CRÈS
MONTAUD
MONTFERRIER-SUR-LEZ
MONTPELLIER
MURVIEL-LÈS-MONTPELLIER
PÉROLS
PIGNAN
PRADES-LE-LEZ
RESTINCLÈRES
SAINT-BRÈS
SAINT-DRÉZÉRY
SAINT GENIÈS DES MOURGUES
SAINT GEORGES D'ORQUES
SAINT JEAN DE VÉDAS
SAUSSAN
SUSSARGUES
VENDARGUES
VILLENEUVE-LÈS-MAGUELONE



montpellier3m.fr



La crise sanitaire internationale a mis un coup d'arrêt brutal aux échanges et aux déplacements entre villes jumelles. Mais elle n'a pas interrompu les liens d'amitié et de solidarité, suscitant au contraire comme à Castries, Clapiers ou Jacou, des initiatives originales pour maintenir le contact, échanger des nouvelles, essayer d'imaginer ce que pourront être les échanges dans « le monde d'après ».

CASTRIES | CLAPIERS | JACOU | GRABELS | MONTPELLIER

Les jumelages par temps de Covid

castries / volpiano (italie)

Téléphone et réseaux sociaux

Benito Liuzzo est un optimiste. Comme tous les habitants de Volpiano – petite commune du Piémont italien – il s'est habitué à voir sa région passer du « rouge » au « jaune ». « Depuis le mois de février nous avons retrouvé un peu de liberté. » La vie serait presque agréable sans le port obligatoire du masque, « car souvent on ne se reconnaît plus ». Et surtout sans la mise en suspens des activités de jumelage, alors que les villes de Castries et Volpiano s'apprêtaient à fêter leurs dix ans d'échanges et d'amitié. Un jumelage dont est à l'origine cet ancien directeur d'école, qui parle et écrit un français parfait. « En dix ans, les occasions de se rencontrer ont été nombreuses : rencontres entre chorales, voyages à vélo, randonnées, participations aux fêtes votives... »

Dix ans d'échange et d'amitié

Alors, en attendant de pouvoir se retrouver, Castriotes et Volpianais s'échangent leurs nouvelles via les réseaux sociaux. Sur la page d'accueil du site de la Ville

de Castries, un onglet a été réservé pour donner des nouvelles « de nos amis italiens de Volpiano ». Idem du côté italien. Benito, lui, préfère le téléphone. « Je suis souvent en contact avec mes amis de Castries. » Certains, d'origine italienne, l'ont même chargé de se plonger dans les archives locales, pour essayer de retrouver la trace d'un aïeul. « À distance, c'est quand même très compliqué », s'amuse-t-il. Seul avantage de la période actuelle, « la possibilité de redécouvrir la tranquillité et la beauté de la Vauda », véritable réserve naturelle, « riche en fleurs et animaux ». Mais comme tout le monde, il espère le retour « des jours meilleurs ». Et réfléchit déjà à de nouvelles activités pour renforcer le jumelage entre Volpiano et Castries, notamment en direction des jeunes. « Un jumelage en or ! »

castries.fr ; comune.volpiano.to.it

Il y a dix ans, la signature officielle du jumelage entre Castries et Volpiano, dont l'anniversaire a été reporté à cause de l'épidémie de Covid.



© Ville de Castries

CLAPIERS / CELESTYNÓW (POLOGNE)

Messages vidéo pour les 30 ans du jumelage



© Ville de Celestynów

Après avoir chanté *La Marseillaise* avec bérets et drapeaux français, dans un message vidéo envoyé à l'occasion du 14 juillet, les membres du comité de jumelage de Celestynów viennent d'adresser un nouveau témoignage d'amitié aux habitants de Clapiers. Bravant les rigueurs de l'hiver polonais, ils sont venus en nombre autour du maire de la commune, Witold

Kwiatkowski, pour le vernissage de l'exposition en plein air consacrée aux 30 ans de jumelage entre Celestynów et Clapiers. Empêchés de se retrouver physiquement par l'épidémie de Covid, c'est grâce à une quarantaine d'agrandissements photos sur les temps forts du jumelage et placés sur les grilles d'un espace public, qu'ont été célébrés les moments heureux et chaleureux de trois décennies de coopération et d'amitié. « *Des souvenirs qui nous réchauffent vraiment.* » Le petit reportage vidéo de l'évènement, filmé par l'équipe de Celestynów est disponible sur la page Facebook de la mairie de Clapiers.

ville-clapiers.fr ; facebook.com/villededeclapiers

JACOU / SERNANCELHE (PORTUGAL)

Un blog en attendant la reprise des échanges

Présidente du Comité de jumelage entre Jacou et Sernancelhe, Françoise Peril l'a promis à ses adhérents : « *Nous devons organiser en juin dernier, le second volet des 20 ans du jumelage entre nos deux communes. Après le déplacement de la délégation jacoumarde en 2019, c'était au tour de nos amis portugais d'être accueillis dans notre ville... Ce n'est que partie remise. On reprendra dans un an, pour le 21^e anniversaire.* »

De la même manière, le travail d'animation mené dans les écoles, mêlant théâtre et danses folkloriques a été interrompu cette année. « *Mais nous maintenons un contact permanent avec les membres portugais. Un blog a été créé par le comité de jumelage pour donner des nouvelles de Sernancelhe, relayer leur actualité, leurs projets... Nous travaillons à la mise en place d'un volet jeunesse, en partenariat avec le conseil des enfants et des jeunes de Jacou. Avec notamment l'objectif de proposer très vite un programme d'échanges de correspondances.* »

ville-jacou.fr ; jumelage-jacou.blogspot.com



© Ville de Jacou

MONTPELLIER/HEIDELBERG (ALLEMAGNE)

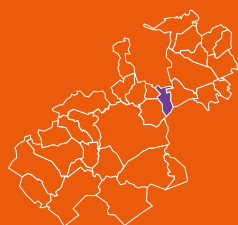
Bourse d'étude

Dans le cadre de leur jumelage datant de 1961, Heidelberg offre la possibilité à un étudiant boursier de Montpellier de la Métropole de passer une année universitaire en Allemagne. Pour l'année scolaire 2021-2022, les dossiers de candidature sont à envoyer avant le 15 mai. Parallèlement à son année d'étude, l'étudiant boursier effectuera un stage à la Maison de Montpellier à Heidelberg, de 10 heures par semaine.

Tél. : 04 67 34 87 72 – beatrice.colombier@ville-montpellier.fr

Sommet Afrique-France

Le 28^e sommet Afrique-France accueilli du 8 au 10 juillet à Montpellier, sera essentiellement tourné vers la jeunesse et les acteurs qui portent la relation Afrique-France aujourd'hui. Il sera également l'occasion de renforcer les liens entre les communes de la Métropole et le continent africain. Depuis 2003, Montpellier est jumelée avec la ville de Fès au Maroc, avec un programme axé sur le développement urbain durable, la préservation de la biodiversité, la culture, l'éducation et la santé. Sur le même principe, en 2009, un accord de jumelage a été mis en place avec la ville de Tlemcen, en Algérie. La commune de Grabels, en 2010, a signé une convention de collaboration décentralisée avec la commune d'Abalak, au Niger. Une initiative qui fait suite au jumelage de l'école Joseph Delteil avec l'école nomade pour enfants touaregs d'Arakana.



Le Crès Les habitants ont la parole

La Ville du Crès a lancé un projet de démocratie participative afin de créer sa future identité visuelle. Logo, slogan, charte graphique, fruits de la concertation seront déclinés sur les supports de communication. Les meilleures propositions seront soumises à l'avis des Cressoïses en mai.



Dans les écoles, les animateurs des temps périscolaires se sont mobilisés pour intégrer les enfants dans la réflexion.

C'est une initiative inédite que Le Crès a lancée en janvier : une vaste enquête auprès des habitants afin de « relooker » l'identité visuelle de la commune. La nouvelle équipe municipale tenait à réajuster l'identité graphique afin de mieux tenir compte des évolutions de la ville, son blason, unique logo utilisé jusqu'à présent, ayant près de 30 ans. Cependant, au lieu de confier l'intégralité de son élaboration à des communicants professionnels, le choix a été fait de s'appuyer d'abord sur l'avis des habitants. « L'image viticole que renvoie le blason actuel ne correspond plus forcément à la réalité sociologique de la ville, explique Stéphane Champay, maire du Crès. Aujourd'hui, la ville a une telle multitude de facettes qu'il est difficile de bien visualiser la notion d'unité. Nous voulons que les Cressoïses nous disent qui ils sont en ce début de XXI^e siècle. »

Une enquête d'ampleur a donc été diffusée non seulement sur le site de la Ville et les réseaux sociaux mais également auprès des enfants du centre de loisirs et des écoles élémentaires Mistral et Barrès dont les dessins guideront le choix de la thématique du logo, mais aussi de la déclinaison de la charte graphique. Parallèlement, un questionnaire en ligne a permis aux lycéens et aux adultes de mieux cerner leurs visions de la commune. Les personnes âgées, fragiles et isolées ont été interrogées par téléphone. Le résultat de cette consultation sera disponible sur le site internet de la commune le 15 mars et servira à l'élaboration du cahier des charges pour la recherche créative. Les meilleures propositions seront ensuite soumises numériquement à l'avis des Cressoïses en mai. Celle qui aura été désignée sera déclinée sur tous les supports de communication.

lecrès.fr

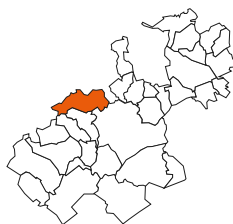


Saint-Brès En piste !



Comme la Métropole, la Ville de Saint-Brès met tout en œuvre pour faciliter l'écomobilité. Un schéma de pistes cyclables se dessine sur le territoire. Il a pour objectif de proposer aux citoyens une alternative douce pour l'accès aux équipements publics tels que la piscine Héraclès, le collège Le Béranger ou le pôle d'échanges multimodal à Baillargues. L'objectif est de désengorger les grands axes routiers et d'améliorer le cadre de vie des habitants. Dès cette année, un premier tronçon sera réalisé du collège à la piscine en connexion avec la future piste cyclable de Saint-Geniès-des-Mourgues.

ville-saintbres.fr



Grabels

La transition écologique est en marche

Grabels se mobilise face aux changements climatiques. Pour rassembler élus et citoyens derrière ces défis majeurs, elle a créé en décembre le Conseil citoyen de la transition écologique. Ce dernier est composé de trois collèges : 8 élus, 8 citoyens tirés au sort parmi une liste de candidats et 33 membres d'associations impliquées sur les questions écologiques. Dès la fin du mois, ce conseil s'organisera en groupes de travail pour traiter différentes thématiques : améliorer le cadre de vie, se loger, se déplacer, se nourrir, réduire l'empreinte énergétique de la commune et protéger les habitants, les ressources et les biens. Il sera force de proposition pour le Conseil municipal.

La transition écologique est placée au cœur de l'action de la ville

de Grabels. Son engagement s'est traduit il y a quelques mois par l'obtention de la reconnaissance « Territoire Engagé pour la Nature ». Un label obtenu notamment grâce à l'élaboration d'un Atlas de la Biodiversité Communale (ABC). Un document précieux pour la préservation de la nature qui inventorie la faune, la flore, les habitats et cartographie les enjeux de la biodiversité du territoire.

ville-grabels.fr



Le merle d'Europe, une des espèces protégées présente à Grabels.



VILLENEUVE-LÈS-MAGUELONE

La Galerie éphémère sur écran

À l'occasion de la 9^e édition de la Galerie éphémère, le Montpelliérain Arkane est l'un des dix artistes 100 % régionaux à avoir investi une pièce de l'ancienne maison de saunier des salines de Villeneuve-lès-Maguelone. L'objectif de cet évènement hybride initié à l'occasion des journées mondiales des zones humides est de provoquer la rencontre des amoureux de la nature et de l'art. Cette manifestation se déroulant en effet au cœur d'une zone humide protégée de 300 ha, riche d'une faune et d'une flore remarquables. Les œuvres éphémères d'Arkane, Colin Gravot, Anaïs-Armelle Guiraud, Lucy, Mounkat, Nils Firas, Parfois Salomé, Poupi Von Craft, Sof(s)ie ou encore Sebachien mixent peinture, photo, installations, architecture... Elles sont à voir et à revoir uniquement sur le web cette année.

lagalerieephemere.net



COURNONSEC | RESTINCLIÈRES | BEAULIEU

L'actualité de proximité

Proximité, solidarité, écoute... Des valeurs que les communes cultivent plus que jamais au quotidien depuis la crise sanitaire. Plusieurs d'entre elles ont choisi l'application « Comm'une actu », développée par Digitalfit, pour les accompagner dans cette démarche. À Cournonsec, Restinclières et Beaulieu, elle permet à tous les utilisateurs de se tenir informés en temps et en heure des actions ou alertes communales. Un espace est également dédié aux associations, aux commerces et aux entreprises qui souhaitent promouvoir leurs différentes activités.

Toutes les actualités de la commune en temps réel.



LATTES

Théâtre, le retour

Le Théâtre Jacques Cœur rouvrira ses portes avec Philippe Caubère dans la complète des *Lettres de mon Moulin* **les 8 et 9 avril** à 20h. Deux soirées différentes où le comédien marseillais a comme motivation, « l'envie de m'amuser et d'amuser les autres, petits et grands ». Suivront *MADAM – Manuel d'Auto Défense À Méditer l'intégrale*. Une nouvelle façon de faire du théâtre, par Hélène Soulié le **15 mai** à 16h. Et enfin *La Maison de Bernarda Alba*, le drame andalou de Federico Garcia Lorca, le **20 mai** à 20h.

Pré-réservation sur ville-lattes.fr



MONTFERRIER-SUR-LEZ

Bienvenue au médecin

La commune se développe et attire de plus en plus de familles et d'habitants. Les cabinets des médecins déjà présents sont bien fournis. Pour étoffer la présence médicale dans la commune et aux alentours, la municipalité a rapidement recherché un médecin généraliste supplémentaire. Les agents techniques municipaux ont aménagé et rénové une salle communale de 60 m² sur la place des Grèses (salle d'attente, bureau et salle d'examen) pour accueillir ce tout nouveau cabinet médical. Situé au cœur de village, il est facile d'accès, à proximité de places de stationnement et du réseau de bus métropolitain.

Une salle communale aménagée pour accueillir un nouveau médecin.



© Ville de Montferrier-sur-Lez



PÉROLS

Les Nouvelles Grisettes : une vitrine des métiers de la mode et du textile

C'est sur 1 000 m², à l'emplacement des anciennes Halles Sud de France, qu'ouvriront au mois de juin les Nouvelles Grisettes : à la fois vitrine des entreprises régionales de la mode et du textile, mais aussi espace de confection, de formation et pôle événementiel. « L'espace vente permettra aux Métropolitains qui ont envie de s'habiller local, de venir ici, acheter des vêtements, des sacs à main, des chaussures, des accessoires... mais aussi toute une gamme développée autour de la décoration intérieure ou des arts de la table, et le tout fabriqué en Occitanie », explique Muriel Fournier, présidente de l'association.

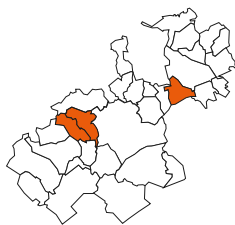
Plusieurs grandes marques partenaires du projet proposeront ainsi leurs nouvelles créations. Mais on trouvera aussi les petites séries de jeunes créateurs qui pourront être accompagnés dans leurs démarches, utiliser l'atelier de fabrication, y développer leurs prototypes... « L'originalité du lieu, selon Richard Préau, co-fondateur des Nouvelles Grisettes, c'est qu'il repose sur plusieurs pôles, tous interconnectés, dans un esprit de collaboration et d'entraide. Beaucoup de professionnels, surtout dans cette période, travaillent de manière isolée. Ils pourront trouver aux Nouvelles Grisettes tout un ensemble de ressources, pour mener à bien leur projet. Du matériel, mis en partage, mais aussi des équipes et du personnel pour venir répondre à une commande en urgence, par exemple. » Portées par les valeurs de l'économie sociale et solidaire, les Nouvelles Grisettes s'attacheront également à former et insérer des personnes éloignées de l'emploi. L'autre originalité du projet s'appuie sur l'espace restaurant coopératif, agréé entreprise d'insertion, proposé par Mon Cuisinier. Tous les midis, mais aussi à l'occasion d'animations, défilés, séminaires, vide-greniers vestimentaires, personnels, clients, visiteurs, pourront découvrir les menus « faits maison » mettant à l'honneur les producteurs de la région.

Facebook : [lesnouvellesgrisettes](https://www.facebook.com/lesnouvellesgrisettes)



© DR

Autour de Muriel Fournier, présidente des Nouvelles Grisettes, Hugo Lichère, dirigeant de Mon Cuisinier et Richard Préau, co-fondateur des Nouvelles Grisettes.



JUVIGNAC | SAINT GEORGES D'ORQUES | VENDARGUES

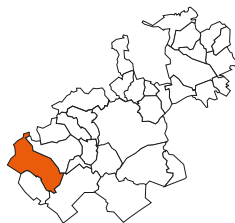
L'accueil des parents d'enfants hospitalisés

L'Espace Renaissance, présidé par Joël Fernandez, aide les enfants malades, handicapés ou défavorisés et leurs parents. Basée à Vendargues, cette association s'est lancée dans deux nouveaux projets en partenariat avec le CHU. « Nous avons fait le constat d'un manque criant de chambres à petits prix pour les familles des enfants hospitalisés pour une longue durée à Montpellier, explique Philippe Valembois, secrétaire général de l'association. Nous avons mobilisé notre réseau d'adhérents et de partenaires pour créer deux lieux d'accueil répondant à ces besoins, à Juvignac, quartier des Constellations et au centre de Saint Georges d'Orques. » Ces maisons Renaissance dotées respectivement de 8 et 4 chambres accueilleront dans les prochaines semaines des familles modestes envoyées par le CHU. Pour se sentir « comme à la maison », les hôtes se partageront une cuisine, une salle à manger et un bureau. Sur sa lancée, l'association développe un projet similaire avec l'agglomération et le centre hospitalier de Béziers. Avec la cause de l'enfance au cœur de tous ses combats.

espacerenaissance.fr



Dans le quartier des Constellations, une maison Renaissance ouvrira prochainement.



COURNONTERRAL

Carrefour sécurisé



© Ville de Cournonterral

Sur la route qui relie les communes de l'ouest de la métropole, le carrefour près de la piscine Poséidon a été réaménagé pour plus de sécurité.

La route métropolitaine (RM5) qui relie les communes de l'ouest à Montpellier vient d'être aménagée au niveau de Cournonterral. Très fréquentée, elle comporte plusieurs intersections avec les voiries pénétrantes de la commune. Le carrefour RM5/Chemin des Condamines a connu de nombreux accidents dont l'un mortel. La municipalité et la Métropole ont travaillé de concert pour que ce carrefour soit techniquement sécurisé en supprimant les mouvements de tourne à gauche. Il n'est désormais plus possible de tourner à gauche vers Pignan en sortant du chemin des Condamines, ainsi qu'en arrivant de Cournonsec pour entrer dans Cournonterral par ce même chemin. Pour plus de sécurité, comme c'était déjà le cas, les piétons ne doivent pas traverser la RM5 au niveau de ce carrefour dont la vitesse est limitée à 70 km/h. Une traversée sécurisée par un feu tricolore est aménagée à cet effet face à la piscine Poséidon.

SOLIDARITÉ

Agir pour sortir les SDF de la rue

Fortement mobilisée, la Métropole mène, dans le cadre du plan Logement d'abord, une politique vigoureuse de lutte contre le sans-abrisme. Dans ce cadre, les pensions de famille que la Métropole développe offrent un chez-soi dans un cadre combinant logements individuels et espaces collectifs. Des hôtes animent la vie collective et soutiennent les habitants dans leurs démarches d'insertion. Témoignages de Laure et Tony de la pension de famille l'Atelier à La Paillade, gérée par l'association Gestare.

“ Tous les mercredis, un repas collectif est organisé ”

Laure, 59 ans, résidente à l'Atelier depuis 2014



À l'atelier, les 23 résidents disposent chacun d'un studio de 23 m² et d'un accès aux espaces communs.

« J'étais cuisinière dans une école primaire. J'ai dû arrêter de travailler pour maladie professionnelle », raconte Laure. Affection longue durée, procédure d'expulsion, hospitalisation... Elle a vécu dans un hôtel social, puis au CHRS L'oustal. « J'ai mis beaucoup de temps à m'habituer ici à l'Atelier, je n'avais pas saisi le concept de vie en collectivité. Pendant quatre ans, mon désir d'être seule a été respecté. Puis en 2018, j'ai eu un déclic avec l'arrivée de Bernie et Maurice, les hôtes de maison. Je me suis sentie beaucoup mieux, plus à l'aise et j'ai pu aller dans la salle commune. Tous les mercredis, un repas collectif est organisé, l'ambiance est bonne. Je me laisse porter au gré de mon inspiration. Je lis, je dessine, j'écris de la poésie ; j'ai même créé une fable : "Le guépard et les oiseaux". Le souhait de Laure : être publiée, créer une BD sur la vie de la pension et voyager en Irlande pour voir son fils Robin.

“ Avant je souffrais, maintenant je souffle ”

Tony,

51 ans, résident à l'Atelier depuis 2018

« Depuis que j'habite à l'Atelier, j'ai retrouvé ma joie de vivre. Avant je souffrais, maintenant je souffle. C'est la première fois où je me sens à l'aise, j'ai tout ce dont j'ai besoin et je retrouve des loisirs », explique Tony, ancien peintre en bâtiment pour qui, un jour, tout a basculé suite à un accident et à la perte de son emploi. « J'ai vécu deux ans dans la rue de 2015 à 2017, c'était très dur. Je dormais dans les jardins du Peyrou, dans les parkings. » Après un passage dans différents hébergements, Tony arrive en 2018 à l'Atelier, épuisé mais soulagé. « Nous sommes autonomes et autogérés, nous prenons les décisions lors des conseils de maison. J'aimerais retrouver un travail adapté car je ne me sens pas handicapé », confie Tony très investi dans la vie de la pension de famille. Il a participé à l'installation de la salle de sport grâce à son savoir-faire en tant que plaquiste et peintre.



Tony est très investi dans la pension de famille.

Le plan Logement d'abord

La lutte contre le sans-abrisme fait de l'accès direct au logement une priorité pour la réinsertion des personnes sans domicile et l'amélioration des conditions de vie de la population. C'est le plan Logement d'abord, lancé en 2017 qui a pour ambition de diminuer le nombre de personnes sans domicile. La Métropole a été choisie pour piloter ce plan sur son territoire, dont l'objectif est de **mieux connaître**, par le croisement des données, le phénomène social pour mieux y répondre, **augmenter** les possibilités de logements accessibles, **prévenir** les expulsions pour éviter le passage à la rue, **accompagner** le retour de la rue vers le logement et **veiller** sur ceux qui restent en situation de rue. La Métropole initie et soutient les actions innovantes mises en œuvre par les associations. Près de 200 personnes ont déjà bénéficié d'un accompagnement de type Logement d'abord. Ce plan a notamment permis à l'association Gestare (gestare.fr) d'étendre une expérimentation de prévention précoce des expulsions sur sollicitation des bailleurs sociaux, passant de 5 à 42 ménages accompagnés.

AGROÉCOLOGIE ET ALIMENTATION

Au paradis du circuit court

Sébastien Soufflet est maraîcher au domaine de Viviers à Jacou depuis 2017. Des terres agricoles qu'il a obtenues en location après avoir répondu à un appel à projet de la Métropole. Ce dispositif accompagne la politique agroécologique et alimentaire afin d'implanter sur le territoire une agriculture de proximité bienveillante pour la terre et les consommateurs. Découverte de son exploitation.

4,5 HA DE TERRE ARABLE

Les cultures occupent pour l'instant 2,5 ha de l'exploitation. Elles sont organisées par bandes de 100 m. Sébastien et les salariés agricoles (l'équivalent de trois personnes à temps plein à l'année) ont monté deux grandes serres.

« Je pense faire sur les terres en jachère des aménagements pour la biodiversité. »

“ Manger local garantit des produits frais et de saison, une qualité certifiée, qui permet de faire vivre le tissu local. Je me considère comme un artisan de la nature, créateur d'emplois. ”

SÉBASTIEN SOUFFLET

Ingénieur agronome de formation, maraîcher bio par conviction

UNE PRODUCTION BIO DE SAISON

« Mars est une période difficile car il n'y a presque plus de légumes d'hiver et pas encore ceux du printemps. Mais il reste encore des carottes, des choux, des poireaux, des blettes, des épinards et de très belles salades. »



UN MARAÎCHAGE SUR SOL VIVANT

Cette technique de culture douce a pour objectif de reconstituer le cycle naturel de la fertilité des sols.

« On ne retourne plus le sol, mais on le nourrit, en lui apportant du broyat de bois par exemple. Les plantes deviennent alors plus saines et plus vigoureuses. »

C'est aussi très bon pour la planète, car on économise du carburant et on stocke beaucoup de CO₂ dans le sol, sous forme de matière organique. »

UNE DISTRIBUTION UNIQUEMENT EN AMAP⁽¹⁾

« Je distribue uniquement mes légumes via deux AMAP : celle des Beaux-Arts à Montpellier qui compte 177 familles et celle de Jacou, soit 36 familles. Nous sommes ici au paradis du circuit court. Elles sont toutes deux à quelques kilomètres à vol d'oiseau. Effectuant moi-même les distributions, j'ai la chance de connaître chaque client et d'avoir leur retour. »

(1) Association pour le maintien d'une agriculture paysanne

30 TONNES

de légumes biologiques certifiés sont produits ici chaque année, dans les serres ou en extérieur. Cette production alimente 130 familles en produits locaux biologiques. « On sent que beaucoup de gens se préoccupent d'avoir une bonne alimentation et on ressent de la fierté et du plaisir à la leur apporter. »

Des terres pour l'agriculture

« De nombreux porteurs de projets sont en quête de terres alors qu'une grande part des espaces agricoles sont en friche, explique Isabelle Touzard, vice-présidente à l'agroécologie et à la transition écologique et solidaire. La métropole doit être exemplaire en mettant son foncier agricole à disposition de ces fermes nourricières. »



D'ici 2026, les cyclistes de la métropole pourront profiter de 300 km de pistes cyclables contre 150 km seulement aujourd'hui.

VÉLO ÉLECTRIQUE

L'essayer c'est l'adopter

Utiliser un vélo électrique au quotidien, vous y pensez ? Moins cher et moins polluant que la voiture, il va vous faciliter la vie et les embouteillages ne seront plus qu'un mauvais souvenir. Les raisons de l'adopter sont nombreuses.

300 KM 

de pistes cyclables disponibles progressivement d'ici 2026, contre 160 km actuellement, c'est l'objectif porté par la Métropole qui investit 150 millions pour développer et accompagner la marche et la pratique du vélo. Est prévu également le déploiement de garages à vélo sécurisés ainsi que la création de 1 000 places de stationnement sécurisées dans les parkings à ouvrage propriétés de la Métropole, l'accélération de la réalisation du réseau express vélo afin de relier les communes entre elles.

41 %  

C'est la part des trajets de moins de 3 km qui sont réalisés en voiture par les habitants de la Métropole.

Dans l'aire urbaine de Montpellier, le trafic routier est responsable de 82 % de la pollution et 5 350 personnes sont exposées à un dépassement de la valeur limite des indicateurs en matière de qualité de l'air. Plus de deux-roues sur les pistes cyclables, c'est aussi moins de pollution et moins de maladies chroniques générées.

6 063 € 

C'est le coût annuel moyen d'une voiture⁽¹⁾. Contre 400 euros⁽²⁾ en moyenne pour un vélo électrique neuf d'une valeur d'achat de 2 000 euros.

(1) Données 2019 pour un véhicule Clio TCe 90Energy Zen 5 portes, 5CV fiscaux, émettant 105 g de CO₂ avec un bonus neutre et 8 638 km parcourus.

(2) Amortissement calculé sur cinq années.

500 € 

C'est le montant de l'aide universelle pour l'achat d'un VAE neuf, attribuée par la Métropole jusqu'au 31 août.

Ce coup de pouce financier peut être cumulé avec les aides proposées par le Département, la Région et l'État (sous conditions), jusqu'à un montant de 1 150 euros. Depuis février, il est même possible de bénéficier d'une subvention de 200 euros pour les VAE d'occasion. En outre, un système de location-accession de 3 000 VAE avec option d'achat sera mis en place en septembre.

19 KM/H 

Comme la vitesse moyenne que peut atteindre un vélo à assistance électrique (contre 18 km/h pour une voiture et 15 km/h pour un vélo classique en milieu urbain) avec une autonomie allant de 50 à 100 km. Il constitue une vraie solution pour les personnes se déplaçant en ville ou en milieu périurbain pour des parcours allant de 5 à 15 km. Il permet également de s'affranchir de la congestion automobile. Pour rappel, Montpellier est la huitième ville la plus embouteillée de France.

C'est le moment d'en profiter

- Plus de 2 400 personnes ont déposé un dossier pour profiter de l'aide de 500 euros proposée par la Métropole pour l'achat d'un VAE. Et plus de 1 200 demandes ont d'ores et déjà été validées.
- Deux tiers des demandeurs habitent dans des communes en dehors de Montpellier.
- Pour faire une simulation du montant d'aides que vous pouvez cumuler et faire une demande de subvention, rendez-vous sur montpellier3m/aideveloelec

Suivez l'exemple

Ils ont décidé de changer leurs habitudes et d'opter pour le vélo à assistance électrique pour leurs trajets de tous les jours.

“ Faire des économies ”



Chantal de Montpellier

« Aujourd'hui, je préfère prendre ma voiture plutôt que les transports en commun pour des raisons sanitaires. Dès la réception de mon vélo électrique, d'ici quelques semaines, je compte utiliser ce dernier pour aller faire mes courses, acheter du pain, mais aussi pour aller me promener à la plage et au bord des étangs. C'est pour cette raison que j'ai opté pour un vélo tout chemin (VTC), afin d'être à l'aise sur tous les terrains. Le vélo électrique, c'est aussi une bonne manière d'économiser ma voiture et de faire des économies au quotidien (carburant, entretien...). Sans l'aide de 500 euros, je ne serais pas passée à l'achat si tôt. »

Coût d'achat : 2 500 euros, dont 500 euros pris en charge par la Métropole.

“ Éviter la circulation ”



Martine de Lavérune

« J'habite à Lavérune et je travaille sur le campus de Montpellier Sup Agro. 13 km aller-retour que j'effectue chaque jour avec mon vélo électrique. C'est le moyen d'éviter la circulation de plus en plus dense à Montpellier. L'avantage avec l'électrique, c'est que je suis en mesure d'aller travailler avec des habits « civils » et de pouvoir charger mon vélo sans transpirer, contrairement à un vélo classique. Et je peux faire un détour en fin de journée pour aller faire quelques courses ici et là, sans aucun effort. J'ai raté de peu l'aide de la Métropole⁽¹⁾, mais pour moi l'achat d'un vélo électrique était incontournable. »

(1) VAE acheté avant l'ouverture de l'offre.

“ Ne plus utiliser ma voiture ”

Lana de Montpellier

« Il y a quelques années, je me rendais à mon travail, situé à 6 km de chez moi, en vélo classique. À l'époque, entre la circulation importante, le manque de pistes cyclables sécurisées et la douche obligatoire après le trajet pour être présentable, ce n'était pas tenable. J'avais donc repris ma voiture pour faire ce trajet quotidien, ce que je trouvais ridicule. Aujourd'hui, toutes les conditions sont réunies pour que je puisse reprendre le deux-roues et ne plus utiliser ma voiture. Le soir, aux heures de pointe, je mettais 40 minutes environ pour rentrer chez moi. À deux-roues, seulement 20 minutes et sans aucun effort grâce à l'assistance électrique. À partir du moment où les pistes cyclables sont bien sécurisées et distinctes de la route, c'est vraiment agréable de circuler tout en diminuant notre impact écologique. J'ai acheté le vélo électrique et j'attends désormais de recevoir le certificat de conformité pour faire la demande de subvention auprès de la Métropole. »

Coût d'achat : 1 700 euros, dont 500 euros pris en charge par la Métropole.

L'AVIS DU PRO

“ La prime booste les ventes ”



Christophe Cabel, directeur associé Mondovélo, magasin de vélo à Saint Jean de Védas

« Il y a 12 ans, nous vendions dix vélos électriques chaque année. Aujourd'hui, on est à une vingtaine chaque semaine. On assiste à une véritable explosion du vélo électrique, et du vélo en général. C'est en partie lié à la crise sanitaire et la volonté d'éviter les transports en commun et de faire de l'exercice en plein air avec un effort modéré. La prime de 500 euros de la Métropole, et celles proposées par les autres collectivités, ont clairement boosté les ventes. C'est régulier lorsqu'une personne vient faire l'acquisition d'un vélo électrique, que son/sa conjoint(e) revienne quelques semaines plus tard pour en acheter un pour lui/elle. La forte demande actuelle sur les VAE est un phénomène mondial. Il y a eu une tension importante sur nos fournisseurs et donc les vélos arriveront de manière décalée ces prochains mois dans nos magasins. »

5 bonnes raisons de choisir le train

Le trafic routier étant responsable de plus de 80 % des émissions d'oxydes d'azote, il est urgent de changer nos habitudes de déplacement. Pour se rendre à Montpellier, des alternatives « décarbonées » se développent. Les « trains du quotidien », les TER gérés par la Région Occitanie, font partie de ces moyens de transport écologiques en forte augmentation depuis un an. Vous aussi, prenez le train en marche de la transition écologique !

1 + écologique

Alimenté en électricité comme le tramway, le train est le moyen de transport collectif le moins émetteur de CO₂. Ainsi, l'empreinte carbone d'un trajet en train Baillargues – Montpellier est de - 88 % d'émission de CO₂ par rapport au même trajet en voiture.

2 + rapide

8 minutes suffisent pour se rendre de la gare de Baillargues à celle de Montpellier Saint-Roch. Alors qu'il faut compter entre 20 et 30 minutes en voiture selon la circulation... Et seulement 6 minutes de Villeneuve-lès-Maguelone. Entre 2019 et 2021, les fréquences de train ont augmenté de 59 % à Baillargues et 64 % à Villeneuve-lès-Maguelone, soit respectivement 62 trains quotidiens à Baillargues et 23 à Villeneuve-lès-Maguelone (ter.sncf.com/occitanie).

3 + économique

565 euros, c'est l'économie annuelle réalisée par une personne de plus de 26 ans qui fait le choix du train à la place de la voiture pour ses trajets quotidiens Baillargues – Montpellier – Baillargues. La région Occitanie propose des abonnements FrequenciO' ou Kartatoo couplés avec l'offre tram et bus de TaM amortis dès cinq aller-retour par mois. Si vous êtes employés, sachez que votre employeur est tenu de prendre en charge 50 % de ces abonnements.

4 + reposant

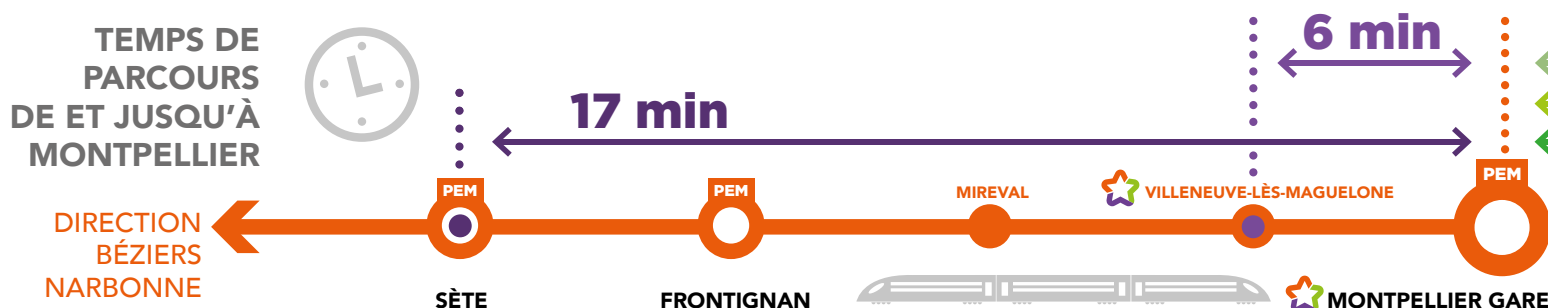
Finie l'attention permanente fatigante sur la route. Sur les rails, zéro stress. Débuter ou terminer sa journée de travail, d'études, se reposer, discuter, lire, se mettre dans sa bulle... Confortablement assis, chacun vit son voyage en mode zénitude.

5 + connecté

Les Pôles d'Échanges Multimodaux (PEM), comme à Baillargues (baillargues.fr/pole-dechanges-multimodal), permettent de connecter le train aux autres modes de transport : stationnement doté de bornes électriques, desserte de transports en commun, parking vélo sécurisé... La Métropole va développer les pistes cyclables depuis le PEM de Baillargues et étudie le renforcement de l'attractivité de la gare de Villeneuve-lès-Maguelone. Dans la perspective de la mise en service de la première phase de la Ligne nouvelle Montpellier Perpignan (horizon 2034), l'opportunité de créer une nouvelle halte ferroviaire à Sablassou (Castelnau-le-Lez) est également étudiée avec la Région Occitanie afin de mieux desservir cette zone urbaine et économique (Sablassou, Eurêka, Pompignane et Millénaire).



Calculez vos économies en prenant le train et votre bilan carbone sur ter.sncf.com/occitanie/offres/abonnement-annuel

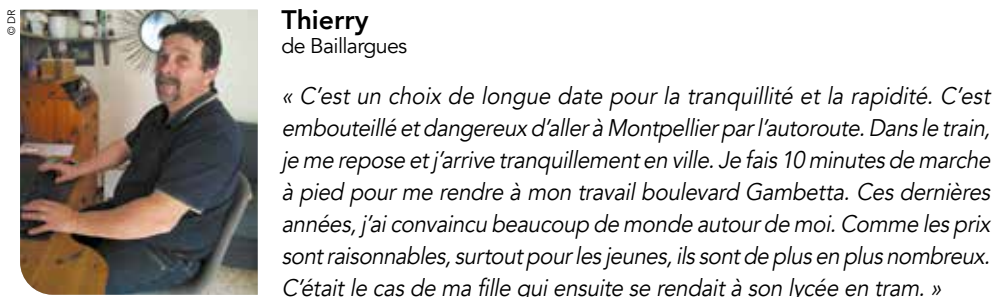




Fonctionnel depuis 2017, le PEM de Baillargues réalisé par la Région Occitanie permet de privilégier les modes de transport plus écologiques autour du ferroviaire.

Ils prennent le train

Tranquillité et rapidité



Thierry
de Baillargues

« C'est un choix de longue date pour la tranquillité et la rapidité. C'est embouteillé et dangereux d'aller à Montpellier par l'autoroute. Dans le train, je me repose et j'arrive tranquillement en ville. Je fais 10 minutes de marche à pied pour me rendre à mon travail boulevard Gambetta. Ces dernières années, j'ai convaincu beaucoup de monde autour de moi. Comme les prix sont raisonnables, surtout pour les jeunes, ils sont de plus en plus nombreux. C'était le cas de ma fille qui ensuite se rendait à son lycée en tram. »

Un petit groupe d'habituées



Justine, Tania, Jeanne
de Villeneuve-lès-Maguelone

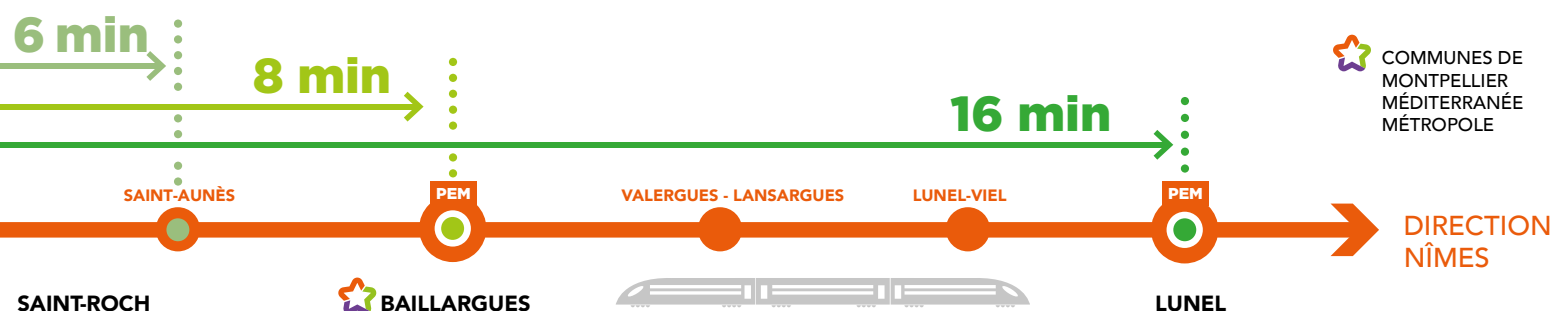
« Depuis l'augmentation des fréquences de train à Villeneuve-lès-Maguelone, c'est plus facile et rapide d'aller au collège à Montpellier. Nos parents nous déposent à tour de rôle pour prendre le train à 7h21 et viennent nous récupérer. C'est sympa d'être un petit groupe d'habituées et ça rassure. Avec la Kartatoo jeunes, ça coûte 28 euros par mois et nous permet de prendre le tram et le bus en illimité. »

Le train, c'est écologique



Salem
de Villeneuve-lès-Maguelone

« Le train, c'est écologique. Je pourrais prendre ma voiture, j'ai un parking d'entreprise. Mais je préfère le train. C'est facile, ça me permet de faire une petite marche le matin jusqu'au quartier Antigone. Par contre, il est nécessaire d'aménager la gare de Villeneuve-lès-Maguelone pour la sécuriser et créer un vrai parking. Cela fait cinq ans que je m'y rends quotidiennement. Aujourd'hui il devient difficile de laisser sa voiture sur place. »



CULTURE

La Métropole prend soin des artistes

Face au prolongement de la crise sanitaire, la Métropole et la Ville de Montpellier se mobilisent pour soutenir les acteurs culturels du territoire. Avec l'aide aux loyers ou le pré-achat de places, un fonds de subvention a été mis en place pour financer un programme de résidences de création. Un dispositif très attendu de la part des artistes, techniciens et nombreux corps de métier confrontés depuis plusieurs mois à l'arrêt de leurs activités.

THÉÂTRE LA VISTA/LA CHAPELLE (MONTPELLIER)

Appel à projets aux artistes de la métropole

Musique, danse, théâtre, marionnettes, cirque, arts de la rue... Près de 70 compagnies de la métropole ont candidaté à l'appel à résidence de création artistique proposé par la Ville de Montpellier au Théâtre La Vista/La Chapelle. De juin à septembre, les artistes sélectionnés pourront ainsi travailler in situ, avec un soutien technique et logistique et bénéficier d'une aide financière d'un montant maximum de 3 000 euros. Lauréate d'une résidence en juillet

La chorégraphe Clara Villalba, lauréate d'une résidence de création en 2020, a souhaité candidater à nouveau cette année. « C'est un tremplin pour les artistes. »

2020, la chorégraphe Clara Villalba a renouvelé sa demande cette année, souhaitant profiter du dispositif pour travailler à sa nouvelle création « Ferusa » : « *La situation est compliquée pour les artistes. Nous devons préparer la reprise sans avoir de garantie sur la date de cette reprise. Une résidence de création, comme celle proposée par la Ville, nous permet de travailler en amont, de mûrir notre projet et de nous tenir prêts... C'est aussi une sorte de tremplin, parce qu'en sortie de résidence, un temps de rencontre est prévu avec des professionnels, ce qui nous avait permis l'an dernier de vendre notre spectacle.* »

Soutenir l'ensemble de la filière

Même écho chez Pierrick Mastras, responsable administratif du groupe de musique aux sonorités balkaniques Les ânes de Palinkov. « *La résidence de création à La Vista/La Chapelle nous permettrait de travailler à notre nouveau projet, Aravay, travaillé avec le joueur de balalaïka (instrument à cordes russe) Vladimir de Gourko... Alors que le métier est à l'arrêt, une résidence ne mobilise pas simplement les artistes, mais l'ensemble des professionnels à l'œuvre sur un spectacle, du metteur en scène au costumier, du décor à la sonorisation ou la mise en lumière...* » En contrepartie de l'aide accordée aux compagnies et artistes accueillis en résidence, des actions de médiation ou de sensibilisation sont prévues auprès des

Retrouver les conditions du spectacle

Le 26 février, au théâtre La Vista/La Chapelle, la chorégraphe Anne Marie Porras et la jeune C^e Epsedanse, présentaient leur sortie de résidence avec un rendu de leur nouvelle création : « *Criation* » : « *Pour nous, ce temps des résidences est très important. C'est la possibilité offerte aux danseurs de sortir de l'enfermement du studio où ils sont cantonnés depuis des mois. Avec le retour dans un théâtre, dans des conditions de spectacle, avec une vraie création lumière. Et la possibilité de présenter leur travail, avec un temps d'échange avec les professionnels. C'est vital !* » epsedanse.com



© Anna Lardouar

habitants (ateliers, répétitions publiques, temps d'échanges...). « *Un travail pédagogique indispensable parce que l'épidémie nous maintient dans l'entre-soi, dans l'idée qu'on doit se protéger les uns des autres. Et notre musique, métissée, au croisement des cultures, vient justement rappeler que l'échange, la rencontre, sont l'essence même de la vie.* » montpellier.fr – theatrelavista.fr

KIASMA/AGORA (CASTELNAU-LE-LEZ/LE CRÈS)

Répondre aux besoins des compagnies

Membre du Collectif En Jeux, qui rassemble une trentaine de structures de toute la région Occitanie, le Kiasma/Agora est habitué à soutenir la création et la diffusion d'œuvres créées sur le territoire métropolitain. « Mais depuis le début du confinement, et l'arrêt de nos programmations, explique le directeur artistique Gabriel de Leyssac, nous essayons de répondre le plus possible aux besoins des compagnies. Que ce soit pour une mise à disposition du plateau, de l'équipe technique ou d'un accompagnement à la production... » Plus d'une dizaine de résidences ont ainsi été organisées en 2020, sur des périodes d'un à dix jours. Au mois d'avril, c'est la compagnie Primesautier Théâtre, qui viendra préparer un spectacle autour de l'intelligence artificielle, *L'humanité était mon horizon/Procès de l'I.A.* « Nous préparons également en partenariat avec la D8 C^e et le centre de formation TSV dédié aux métiers du spectacle vivant, un spectacle théâtre et musique qui doit tourner sur la métropole. Rendez-vous, on l'espère, les 4 et 5 mai au Kiasma pour la création. »

kiasma-agora.com


Alors que la direction du Kiasma/Agora réfléchit à la prolongation de la saison sur juin-juillet et à des formules « hors les murs », le programme de résidences occupe les plateaux et prépare la reprise.

SECRET PLACE (SAINT JEAN DE VÉDAS)

Un souffle d'air pour le secteur musical



En attendant « la reprise », les Palavas Surfers entrent en résidence à la Secret Place.

Au planning des résidences musicales : hip hop, pop swing, chanson française... Qu'est-il arrivé à la Secret Place ? Le temple des nuits rock de Saint Jean de Védas s'est adapté à la crise ! « Après presque un an de fermeture, il a fallu revoir notre logiciel, explique Fify. Pendant tout l'été, entre les deux confinements, nous avons fait jouer en extérieur près de 90 groupes, de tous styles musicaux. Issus à 80 % de la métropole. Ça nous a permis de découvrir d'autres gens, et de nous faire aussi découvrir autrement... » Mais avec l'arrêt des concerts, le lieu s'est recentré sur le travail studio, les répétitions scéniques et l'accueil en résidence. « Du sonorisateur au régisseur en passant par un permanent des locaux pour l'accueil des groupes ou l'équipement de la salle, nous avons quatre à cinq personnes qui travaillent tous les mois à la Secret Place. » « Pour les musiciens professionnels, c'est bien de faire une résidence de quatre à cinq jours, c'est une petite respiration, mais la situation reste catastrophique », s'inquiète Frédéric Louvagne qui entrera en résidence avec le groupe Palavas Surfers. « La réalité c'est qu'on vit tous avec 40 % de salaire en moins depuis dix mois. Les concerts annulés. Les albums à l'arrêt. On prépare la reprise, mais sans savoir si le public habitué à rester chez lui retrouvera le chemin des salles. Moi, ça me pose question ! »

toutafond.com



ÉTAT DES LIEUX

89 M€ 

c'est le coût annuel de la gestion des déchets sur le territoire de la Métropole.
Dont **11 M€** sont directement liés à la fermeture du centre de stockage de Castries actée en 2019 par l'ancienne majorité sans solution alternative pour traiter les déchets ultimes.

76,1 M€ 

c'est le montant de la Taxe d'enlèvement des ordures ménagères (TEOM) reversée à la Métropole chaque année.
Soit 10 millions d'euros de manque à gagner pour couvrir la totalité des dépenses annuelles induites pour la gestion des déchets.

174€ 

c'est le coût moyen supporté par chaque habitant à l'année pour la gestion des déchets produits à l'échelle de la Métropole.
Contre 118 euros par habitant dans la Métropole de Bordeaux ou 74 euros par habitant dans le Grand Lyon...

20 000 

c'est le nombre d'habitants supplémentaires qui s'installeront dans la Métropole d'ici 2026.
Une croissance démographique soutenue qui entraînera avec elle la progression constante de la quantité de déchets produits.

270 KG 

c'est la quantité d'ordures ménagères résiduelles (poubelle grise) produite en moyenne par chaque habitant de la Métropole.
Un chiffre plus élevé que la moyenne nationale (254 kg/an).

Réduire nos déchets : il y a urgence

Nous produisons trop de déchets et la Métropole est contrainte de les exporter. Ces coûts sont exponentiels et ne peuvent pas être compensés : la facture, financière comme environnementale, explose. Une conséquence liée aux choix de gestion passés. Mais cette situation n'est pas irréversible. La Métropole porte l'ambition de construire un territoire zéro déchet avec la participation et l'investissement de tous les habitants. Car c'est ensemble que nous changerons les habitudes et baisserons le coût de la gestion de nos déchets, tout en préservant l'environnement et celui des générations futures.

« Nous héritons d'une situation catastrophique »

Réduire de 40 % le poids des poubelles grises d'ici 2024, c'est le grand défi que lance la Métropole à ses habitants. Face aux coûts de traitement des déchets qui explosent, la mobilisation générale est indispensable. Et cela commence dès aujourd'hui. Explications de François Vasquez, vice-président de la Métropole délégué à la collecte, au tri et à la valorisation des déchets, et à la politique zéro déchet.



FRANÇOIS VASQUEZ,
vice-président de la
Métropole délégué à
la collecte, au tri et à la
valorisation des déchets,
et à la politique zéro déchet.

Comment en sommes-nous arrivés à cette situation ?

Nous devons assumer aujourd'hui les choix passés. En 2019 notamment, l'ancien exécutif a fermé le centre de stockage de Castries, sans proposer de solution alternative pour traiter nos déchets résiduels (essentiellement des refus de l'usine de méthanisation Amétyst et des encombrants). Ils sont ainsi depuis exportés ailleurs en France. Cela représente un coût excessivement important à payer pour les contribuables dès cette année, de l'ordre de 11 millions d'euros. Une somme qui va être collectivement partagée.

« Un coût de 11 millions d'euros supplémentaires à payer pour les contribuables »

D'autres problématiques se posent également...

Oui, avec l'augmentation irrémédiable des taxes sur les activités polluantes (mise en décharge, incinération...), ainsi que l'arrivée de nouveaux habitants chaque

année, ces coûts ne feront qu'augmenter. Dans la Métropole, nous avons un processus contraire au tri à la source. Le résultat est le suivant : seulement 20 % de nos déchets sont actuellement triés à la source, et les 80 % restants sont jetés dans la poubelle grise.

Nous héritons là d'une situation catastrophique. Il faut faire vite pour changer nos habitudes de façon drastique et tourner le dos à ce qui se faisait auparavant et qui ne marche pas. Les équilibres financiers en dépendent ainsi que notre environnement.

Quelles sont les solutions ?

Nous plaçons la Métropole dans un horizon de zéro déchet. Soit le contraire de ce qui a été prôné jusqu'à aujourd'hui. Le poids de nos poubelles grises est considérable : 130 000 tonnes par an dans la Métropole. La priorité est de réduire de 40 % leur poids d'ici quatre ans. Nous n'avons pas d'autres choix. Lorsque l'on sait que la moitié de la poubelle grise est actuellement constituée de déchets alimentaires, que l'on peut facilement valoriser dans un composteur, on peut imaginer les économies possibles à la clé.

Comment allez-vous faire ?

En 2024, nous mettrons en place une tarification incitative (voir page suivante). Ce n'est pas une nouvelle taxe. Nous allons remplacer la Taxe d'enlèvement des ordures ménagères (TEOM), que tout le monde paie aujourd'hui, par une mesure financière plus équitable et plus juste qui favorisera ceux qui trient. Les usagers seront facturés en fonction de la quantité de déchets qu'ils produiront dans leur poubelle grise. Les modalités de cette tarification incitative sont actuellement en cours d'étude.

« Nous allons donner les moyens à chacun d'alléger à la fois sa facture et celle de la collectivité »

D'ici là, comment mobiliser les habitants ?

Dès cette année et jusqu'en 2023, nous allons donner les moyens à chacun de pouvoir participer et d'alléger à la fois, à terme, sa facture et celle de la collectivité. Il est essentiel que tout le monde participe : habitants, commerces, entreprises... Cela passe par la généralisation du tri à la source avec une collecte séparée des biodéchets (restes alimentaires), grâce à l'installation de composteurs individuels, de composteurs de résidence et de quartier. Quand cela ne sera pas possible, nous mettrons en place une collecte en porte-à-porte. Lorsque cette stratégie portera ses fruits, d'ici quelques années, nous serons en capacité d'économiser plusieurs millions d'euros.

Cette politique zéro déchet peut profiter à l'économie ?

Oui, clairement. Notre politique sera créatrice d'emplois, notamment en matière d'insertion où de nombreuses structures sont prêtes à s'investir, en particulier pour redonner une seconde vie à des appareils et objets anciens. Notre action aura également des effets sur l'agriculture locale, sur nos commerces de proximité... Elle sera aussi la garantie d'une commande publique plus vertueuse de la part de la Métropole. Chaque euro dépensé devra l'être en fonction de l'impact qu'il aura sur la population et son environnement.

Quelles solutions pour répondre à l'urgence ?



Généraliser le tri à la source

Mobilisation générale des habitants, des commerces et des entreprises avec notamment la collecte séparée des biodéchets (restes alimentaires, épluchures...) et le développement d'un réseau de compostage de proximité.

Renforcement des outils de tri

- **132 bornes d'apport volontaires de verre** vont être déployées progressivement sur le territoire. Elles renforcent les 1 200 bornes existantes.
- **Appareils électriques et électroniques en état de marche ou hors d'usage** : dès le 20 mars, des collectes de proximité de déchets sont organisées dans le centre-ville de Montpellier. À l'initiative d'Emmaüs et de l'organisme Ecologic, elles ont lieu une fois par mois, le samedi de 10h à 14h, alternativement sur la place Saint-Roch et sur la place Jean-Jaurès. Les objets récoltés seront réemployés ou recyclés si la réparation n'est pas possible.

Une zone pilote

Dès cette année, mise en place d'une zone pilote sur 10 communes⁽¹⁾ de l'ouest de la Métropole et

le quartier des Grisettes à Montpellier. Objectif : concentrer le déploiement des moyens d'action et de sensibilisation sur une première partie du territoire métropolitain (distribution de composteurs individuels, rappel des consignes de tri, informations sur les services de la Métropole, mise en place de composteurs de quartier, ateliers auprès des élèves et des centres de loisirs...).

Des quais de réemploi

Dans les déchèteries rénovées, des quais de réemploi seront installés pour récupérer et réparer les appareils usagés ou défectueux.

Rappel : tous les emballages se trient

Tous les emballages vont dans la poubelle jaune : plastiques (bouteilles, flacons, pots, barquettes, films, sachets...), petits emballages en acier ou aluminium (capsules de bouteille, de café, plaquettes de médicaments vides...), cartons, papiers, journaux... Demandez un bac jaune plus grand : montpellier3m.fr/demarches-en-ligne

(1) Grabels, Villeneuve-lès-Maguelone, Fabrègues, Cournonsec, Courmonterral, Saussan, Lavérune, Murviel-lès-Montpellier, Pignan, Saint Georges d'Orques.

Tarification incitative : comment ça se passe ailleurs ?

“ Les déchets non recyclables ont diminué de 85 kg par foyer par an depuis 2008 ”



Daniel Huot,

vice-président de Grand Besançon Métropole, délégué à la gestion des déchets.

« La Communauté urbaine de Besançon compte 200 000 habitants sur 68 communes. La redevance incitative est en vigueur depuis 2012 et permet de financer la collecte et le traitement de l'ensemble des déchets produits. Elle est calculée sur la base du bac à ordures ménagères non recyclables. Elle comprend une part d'abonnement fixe et une part variable, calculée en fonction du poids de la poubelle et du nombre de fois où le bac est vidé. Chaque bac à déchets résiduels est doté d'une puce électronique pour identifier le titulaire du contrat d'abonnement.

Les camions de collecte sont équipés de systèmes informatiques d'identification des bacs. Ces données sont traitées pour la facturation. Dans l'habitat collectif, elle est envoyée au syndic qui la répercute dans les charges locatives. Pour réduire leur facture, les usagers sont ainsi incités à trier davantage, à moins utiliser d'emballages et à présenter leur bac uniquement lorsqu'il est plein. Le poids annuel de la poubelle grise par foyer est passé de 227 kg en 2008 à 142 kg en 2019. Cette baisse a permis de réduire la fréquence des collectes à deux semaines sur certaines communes. »

Faites comme eux

Réduire drastiquement ses propres déchets c'est possible. Le préalable ? Se pencher sur sa poubelle grise pour observer ce qu'elle contient... Selon l'ADEME⁽¹⁾, les trois-quarts des déchets n'y ont pas leur place, les papiers et emballages pourraient être triés et les déchets organiques être compostés... Le b.a.-ba pour y arriver : réduire, réutiliser, recycler. Aperçu d'exemples judicieux à suivre.

“ J'ai acheté des poules ”

Laura Hugues,
Saint Jean de Védas

« Pour réduire l'impact de mes déchets, j'ai acheté des poules. C'est la même démarche qui me fait préférer les produits locaux et bio, et avoir un potager afin de mieux consommer. Elles vivent toutes trois librement dans le jardin. Je les nourris avec des épluchures de légumes, de fruits, des restes de repas. J'y ajoute un mélange de céréales dans un distributeur situé dans le poulailler que j'ai construit. Elles sont attachantes. Les enfants adorent les porter, leur courir après. Et aussi aller ramasser leurs œufs. Elles en pondent chacune jusqu'à cinq par semaine. Du coup, les copains en profitent aussi. C'est l'éleveuse chez qui j'ai acheté ces poules pondeuses qui m'a parlé de la subvention versée par la Métropole de Montpellier. 10 euros par poule. C'est une initiative sympathique, qui permet à chacun de réduire facilement sa propre production de déchets organiques. »

montpellier3m.fr/biodechets



Finis le gaspillage alimentaire : les poules mangent tout...
Il suffit de les nourrir avec les restes.

Zéro déchet : les commerçants s'y mettent aussi



Faire ses courses sans emballages jetables,
une démarche qui se développe et à la portée de tous.

« Du tout au tout ». Quand Léa Fraisse est passée au zéro déchet, il y a un an, elle a reconsidéré son mode vie, en supprimant tous les déchets qu'elle pouvait éviter. Et en l'absence d'alternative, sans hésitation : elle choisit de ne pas acheter. Elle s'est équipée en bocaux et sacs en tissu. Elle fait ses courses chez les commerçants engagés à réduire les emballages jetables. Comme son boulanger qui a affiché en bonne place, bien visible sur sa devanture, le macaron « Ici vos emballages réutilisables propres sont les bienvenus. » La démarche séduit. De nouveaux commerçants s'engagent chaque jour. Bouchers, traiteurs, pâtisseries... tout le monde peut s'y mettre très facilement. L'intérêt supplémentaire, c'est que chaque client à son niveau peut choisir d'agir. En se procurant le macaron dans un des 31 guichets uniques de la métropole, afin de le proposer à un commerçant. Pour un effet boule de neige.

montpellier0dechet.wordpress.com





« Un composteur gratuit est un atout incitatif »

Julien Hostache,
Castelnau-le-Lez

« Dès que je me suis installé à Castelnau-le-Lez en fin d'année dernière, j'ai contacté la Métropole pour avoir un composteur individuel que j'ai reçu rapidement. Par rapport aux autres agglomérations, c'est une chance qu'ils soient gratuits. Je pense que c'est un atout pour inciter les gens à trier leurs déchets et utiliser ce mode de réduction écologique. On nous fournit également une petite poubelle de cuisine et un petit guide expliquant la façon d'utiliser le composteur, ce qu'il faut y mettre ou pas. J'en avais un également quand j'habitais à Jacou. Nous sommes cinq à la maison et nous mangeons beaucoup de légumes et fruits frais et donc nous produisons pas mal d'épluchures. J'ai calculé qu'avec le composteur, j'évite de mettre dans ma poubelle grise six kilos par semaine. Je rassure aussi les gens qui n'en ont pas : il n'y a pas d'odeurs ni de rats. Ce sont des clichés. »
Le composteur est à demander sur montpellier3m.fr/demarchesenligne

Depuis 20 ans, près de
30 000 composteurs individuels ont
été distribués gratuitement.

« Le zéro déchet
est devenu une seconde nature »

Andréa Rizzotti et Romain Thual,
Cournonsec

« C'est en voyageant que nous nous sommes rendu compte de l'importance des pollutions à travers le monde. En rentrant en France, on a décidé, qu'à notre niveau, nous ne pouvions plus y contribuer. On a donc adapté notre mode de vie à cette démarche écologique. Le premier geste a été d'éliminer les emballages en optant pour des achats en vrac et favoriser nos propres conteneurs, comme des bocaux en verre et des sacs en tissu pour les fruits et légumes. Nous fabriquons nos produits de nettoyage et les vêtements sont achetés d'occasion. On trie les déchets avec beaucoup d'attention, on s'est lancé dans le lombricompostage et on s'est mis à la cuisine. Cela peut paraître contraignant mais une fois qu'on est lancé, il nous semble impossible de revenir en arrière. Nous vivons désormais en accord avec nos valeurs. »

Le zéro déchet à la maison, une nouvelle façon de consommer.



Les déchèteries sur tout le territoire



La déchèterie : un service d'utilité publique incontournable.

Bernard dispose de 500 m² de jardin à Saint-Brès. Il aime jardiner et régulièrement il taille ses haies, coupe les branches des arbustes. « Je dépose mes déchets verts deux à trois fois par mois. D'habitude je vais à la déchèterie qui est sur ma commune, mais cela ne m'empêche pas d'aller dans une autre. » Effectivement, 20 points propreté sont répartis sur le territoire de la métropole et ils sont ouverts à tous les bénéficiaires de la carte Pass Métropole. Cela fait plusieurs années que Bernard a acquis le « réflexe déchèterie ». Ce jour-là, c'est celle de Baillargues qui reçoit sa visite. « Elle a été rénovée récemment. C'est bien mieux, elle est plus fonctionnelle, le sens de circulation est plus fluide et je dois vous dire que l'accueil est excellent. » Outre les déchets verts, les points propreté acceptent les encombrants, les huiles non végétales, les gravats, les batteries de voitures, mais aussi les déchets toxiques ménagers.

montpellier3m.fr/decheterie

Tous acteurs du zéro déchet

Mettre un terme au gaspillage en changeant nos comportements, pour arrêter la gabegie qui plombe l'avenir de la planète. Des entreprises et associations développent des initiatives qui vont dans ce sens. Des gestes simples à adopter au quotidien pour améliorer notre empreinte écologique : plats consignés, réparation d'objets condamnés à la poubelle, vêtements de seconde main, achat en vrac. Et même lombricomposteur.



Clémence et Adeline travaillent avec 40 restaurants partenaires, qui servent dans des lunchbox consignées. Un principe écologique qu'elles ont relancé, très apprécié des clients.

“ La consigne reprend du service ”

Clémence Hugot et Adeline Lefebvre,
co-fondatrices de LoopEat

« Nous avons remis la consigne au goût du jour, en lançant LoopEat pour limiter les emballages jetables, et aussi être en accord avec nos convictions et valeurs. Nous travaillons avec 40 restaurants, engagés dans le local et le bio, que nous réapprovisionnons, régulièrement en assiettes, bols et timbales consignés. Les clients passent commande sur la plateforme des Coursiers montpelliérains pour le service de livraison de repas zéro déchet ou se rendent directement chez un restaurant partenaire LoopEat pour les plats à emporter. Il suffit de créer son propre compte sur la plateforme LoopEat et de déposer une consigne à 10 euros, une somme remboursable à tout moment. Une fois commandé, le plat est livré dans une lunch box qu'il est possible de réutiliser ou d'échanger lors de la commande suivante. Ce sont les Coursiers montpelliérains coopérative éthique de coursiers à vélo qui assurent les livraisons dans un sac en tissu, lui aussi réutilisable. Près de 1 000 utilisateurs sensibilisés à la réduction des déchets sont déjà engagés dans cette boucle de la réutilisation. »

conso.loopeat.fr

Transformers

Un lombricomposteur d'appartement

La start-up montpelliéraine les Transformers développe et commercialise des pots de fleurs composteurs. L'objet est composé de deux compartiments : l'un est un pot de fleurs, l'autre est un lombricomposteur. Ils communiquent par une séparation perméable. Dans la partie lombricomposteur, les vers transforment les épluchures en compost. La partie pot de fleurs, remplie de terre, peut accueillir divers types de plantes. En se déplaçant, les vers favorisent les apports d'eau et de nutriments vers les plantes. Les biodéchets se transforment en nutriments qui sont mis directement à la disposition des plantes. Et on peut également récupérer un terreau de qualité. Cette innovation à la fois écologique et décorative, fabriquée en France à partir de matières recyclées, est vendue uniquement en ligne sur le site de l'entreprise. Bonne nouvelle : en achetant ce lombricomposteur atypique, les habitants de la Métropole bénéficient d'un remboursement à hauteur de 50 euros.

lestransformers.com
montpellier3m.fr/biodechets

Un pot de fleurs et un lombricomposteur en un seul objet.





Chaque mois,
200 commandes
sont passées.

© F. Damerdj

Le Drive en Vrac

Consommer différemment, en intégrant les circuits courts

Le Drive en Vrac est un drive zéro déchet, situé à Baillargues, dans la zone de la Biste. Il permet d'avoir accès aux produits locaux alimentaires ou non-alimentaires, produits de façon biologique ou raisonnés sans emballages jetables. Créé par Mélanie Bayot-Verdier en septembre dernier, il répond tout d'abord à un changement profond de sa fondatrice. « Après avoir évolué dans une multinationale de l'agroalimentaire durant 14 ans, j'ai réalisé que je n'étais plus en accord avec ce que je faisais. Je voulais revenir à l'essentiel », explique-t-elle. Plus de 50 producteurs, la plupart issus de la zone métropolitaine, livrent chaque semaine leurs productions dans son hangar de 125 m². Le Drive en Vrac les conditionne dans des bocaux en verre ou sacs réutilisables. Elles sont référencées sur le site internet sur lequel les clients commandent et viennent ensuite retirer leurs achats sur rendez-vous.

ledriveenvrac.com

Repair café : pas question de jeter, on répare

« Nous jetons beaucoup trop d'objets qui seraient réutilisables après une simple réparation. » Frédéric Deschamps, président de l'association Repair café Montpellier anime, avec une vingtaine de bénévoles, des ateliers de réparation participatifs gratuits et ouverts à tous. Les connaissances de chacun permettent d'offrir une seconde vie à ces appareils défectueux. « Cafetières, grille-pain, ordinateurs, aspirateurs... Dans chaque atelier, nous réparons jusqu'à cinquante appareils qui seraient partis à la déchèterie. Alors que leurs pannes sont souvent de simples mauvais contacts... »

Jeunes, actifs, sans emploi, retraités sont ravis d'agir de manière active pour allonger la durée de vie de leurs objets. L'expérience est ludique et gratifiante, dans une ambiance d'échanges et de partages. Une démarche écologique vertueuse. Car en allongeant la durée de vie des appareils, ce sont autant de matières premières et d'énergies nécessaires au recyclage et à la fabrication de nouveaux produits qui ne seront pas consommées.

contact@repaircafemontpellier.com

[facebook repaircafemontpellier34](https://www.facebook.com/repaircafemontpellier34)

Dossier

Réduire nos déchets : il y a u

“ Donner une seconde vie aux vêtements des enfants ”

Marie-Aude Lenoir

Troc&Modes kids

« J'ai fondé l'association en 2019 pour mettre en cohérence mes compétences commerciales et mon engagement social et solidaire. En tant que maman de deux enfants, je me désespérais d'acheter des vêtements qu'ils ne portaient que peu de temps. D'où l'idée de créer cette boutique de vêtements d'occasion dans le quartier du Devois à Castelnau-le-Lez. Le principe est simple : les gens nous les déposent, sur rendez-vous. Ensuite, ceux qui sont en bon état sont revendus à des prix minimes. Les autres sont soit raccommodés par nos soins et redonnés à des associations caritatives, soit utilisés comme matière première lors des ateliers de "couture éco-citoyens" pour des créations textiles (création de vêtements ou d'accessoires). Donner, ce n'est pas juste "se débarrasser" de ce dont on n'a plus besoin... Donner, c'est être acteur d'une logique d'économie circulaire. »

trocmodekids.fr

4 place du Forum à Castelnau-le-Lez

11 000 vêtements ont été revalorisés en plus d'un an.



© C. Ruiz



Des questions sur vos déchets ?

La Métropole vous guide :
appelez le numéro gratuit 0 800 88 11 77,
du lundi au vendredi de 8h30 à 12h30
et de 13h30 à 17h.

montpellier3m.fr/demarches-en-ligne

CHRISTIAN JORGENSEN

Leader de la médecine de demain

Le professeur Christian Jorgensen et son équipe développent au CHU, au sein de l'Institut de recherche de médecine régénératrice et de biothérapies (IRMB), les thérapies de la médecine du futur. Celle qui a inspiré de tous temps les auteurs de science-fiction, et suscite déjà beaucoup d'espoirs chez les patients.

Autre talent du Franco-Danois Christian Jorgensen. Sa présence depuis dix ans sur la scène musicale jazz, avec sa formation Ducks'n Drakes, dans laquelle il joue de la basse électrique.



« Nous recevons dix mails par jour », explique Christian Jorgensen, directeur de l'IRMB, un institut de recherche médicale du CHU, unique en France et leader de la médecine régénératrice en Europe, situé à l'hôpital Saint-Éloi. Ces demandes de patients atteints d'arthrose visent à intégrer les essais cliniques menés à Lapeyronie. La raison de cet engouement : l'absence de traitement de fond capable de combattre cette maladie qui résulte de la dégradation du cartilage articulaire. Les essais cliniques en cours depuis deux ans sont la transposition directe des thérapies développées par l'IRMB, pour mettre au point de nouvelles solutions afin de remplacer les cartilages. Pour faire simple, elles consistent à injecter des cellules souches (cellules-médicaments) dans l'articulation du genou ou dans le disque intervertébral (le rachis). Ces tests, réalisés dans le cadre de Cartigen, projet financé par le CHU et la Région, seront terminés avant la fin de l'année et seront suivis d'essais plus poussés à l'échelle internationale. À la clé : la commercialisation de cette nouvelle thérapie dès 2024 qui, à terme, concernera la régénération de tous les cartilages du corps humain. Pour développer ces thérapies cellulaires (arthrose, insuffisance cardiaque, lymphomes...), mais aussi les thérapies nucléotidiques et autres anticorps mononucléaux (vaccins, maladies inflammatoires, certains cancers...), 200 chercheurs, médecins et scientifiques sont réunis depuis 2014 sur le site de l'IRMB. Et onze start-up y ont également été créées, pour développer et commercialiser leurs techniques innovantes.

Des organoïdes pour soigner

La médecine régénératrice embryonnaire est aussi une spécialité de l'institut. « Elle sera capable à l'avenir de réparer et remplacer les

organes défaillants dus à la maladie ou au vieillissement. Cela permettra, par exemple, de ramener le cœur, les muscles ou le pancréas à un état équivalent de celui d'un embryon. » Cette technique de biologie est encore en phase d'exploration, mais elle avance bien. Et puis, il y a les organoïdes, ces mini-organes fabriqués à partir de cellules reprogrammées. « On fabrique un foie, une articulation ou un cerveau de quelques millimètres, grâce à une imprimante 3D à base de bio-encre (cellules osseuses, cartilagineuses, immunitaires, synoviales). L'idée est de pouvoir comprendre les pathologies et de tester les médicaments sans avoir recours aux essais sur les animaux. »

Med Vallée

Depuis qu'il a rejoint le CHU de Montpellier en 1995, comme directeur du service rhumatologie de Lapeyronie et en 2005, comme professeur de la faculté de médecine, Christian Jorgensen mesure le chemin réalisé, grâce à la complémentarité de ses différentes fonctions. Pourquoi a-t-il choisi la médecine ? « Parce que je voulais faire de la recherche pour développer de nouvelles stratégies, de nouveaux traitements. » C'est peu de dire qu'il a réussi. Malgré tout, il ne cache pas son inquiétude concernant l'avenir, en raison du manque d'investissements flagrant pour la médecine et la recherche depuis vingt ans... La perspective du projet Med Vallée de la Métropole, dédié notamment à la santé, a toutefois de quoi le réjouir. Il va, dès 2023, fédérer les compétences autour de l'écosystème de la recherche (CHU, Inserm, universités...). « Cela va nous permettre d'être plus attractifs. Et aussi de faire venir des investisseurs privés... »

ÉCOLOTHÈQUE

JE FABRIQUE UN POT EN PAPIER JOURNAL

Des activités pédagogiques pour réduire et donner une seconde vie à nos déchets, c'est ce que propose l'Écolothèque aux enfants dès 5 ans. Voici des idées de créations manuelles à fabriquer soi-même : un pot en papier journal et un tawashi.

Plutôt que de jeter, je trie et je récupère, plutôt que d'acheter, je fabrique moi-même... Parmi de nombreuses propositions d'activités à retrouver sur la pédagogothèque en ligne de l'Écolothèque, une sélection de deux séquences « seconde vie » à faire avec vos enfants.

Un pot avec du papier journal

Une astuce pour recycler les vieux journaux : fabriquer un pot où mettre en terre des graines ou semis. Découper une double page de papier journal en deux, plier la première page en deux, dans le sens de la

hauteur, rabattre le côté ouvert de la page sur 3 cm pour faire un rebord et découper l'autre page en deux dans le sens de la hauteur. Recouper en deux dans le sens de la hauteur pour obtenir une bandelette d'une dizaine de 6 cm. Avec un gabarit cylindrique enrouler la première feuille de journal en laissant un vide de 4 cm au fond du gabarit. Fermer le fond du pot en rabattant le papier sur le fond du gabarit. Poser le gabarit au milieu de la bandelette, enlever le gabarit en maintenant le fond du pot, rabattre la bandelette à l'intérieur du pot et répéter l'opération de l'autre côté. Le pot est prêt, le remplir de terre. Lorsque la plante sera prête pour être mise en terre, inutile d'enlever le papier journal, il est biodégradable !



© Shutterstock

Le meilleur déchet est celui que l'on ne produit pas. L'idée étant de mieux consommer.

Un tawashi avec des vieilles chaussettes

Le tawashi vient tout droit du Japon remplacer l'éponge classique. Le matériel à prévoir : de vieilles chaussettes, des collants usagés ou des manches d'anciens vêtements. Écologique, pratique, économique et hygiénique pour nettoyer la vaisselle, il peut être utilisé longtemps. L'idée est de recycler des chaussettes pour en faire une éponge réutilisable, une façon de tendre vers le zéro déchet.



À découvrir sur ecolothèque.montpellier3m.fr, onglet Pédagothèque

Nos coups de cœur

UNE HISTOIRE POUR LES 3-7 ANS

Nine, la petite sardine



© Éditions Point-Virgule

Nouvel album sorti en mars.

Après *Paulo le poulpe est en colère* et *Ferdinand le flamant* n'est pas content, l'auteure restincliéroise Elsa Schellhase-Monteiro et l'illustratrice Claire-Lili Xavier présentent *Nine, la petite sardine qui voulait voyager*, aux éditions Point-

Virgule. Elle est la plus jolie de toute la Méditerranée, mais aussi la plus petite de son banc, mais plus Nine grandissait, plus elle s'ennuyait...

– Ici ! La mer est toujours bleue ! Pas une vague, pas un ouragan ! Il ne se passe jamais rien. J'ai envie de voir du pays ! Une nuit, Nine fit son baluchon et partit à la découverte de la planète Océan. pointvirgule34280@gmail.com

PARC ZOOLOGIQUE DE LUNARET

Des visites virtuelles



© C. Ruiz

À la rencontre des girafes du zoo.

Le Parc de Lunaret est fermé en raison de la crise sanitaire... mais il est possible de le visiter à distance et de visualiser des petits reportages comme si tu y étais ! Le zoo propose des reportages en direct chaque semaine. Que dirais-tu de survivre dans le désert avec les Addax, de découvrir les mangeurs de fourmis, de te promener au bord du Lez, de rencontrer les girafes, les guépards, les ours et pourquoi pas, suivre des soigneurs animaliers ? facebook.com/zoomontpellier

EN IMAGES

Les soignants distingués

Les promotions exceptionnelles du Nouvel An de la Légion d'Honneur et de l'Ordre National du Mérite ont récompensé des centaines de personnes engagées depuis de longs mois dans la bataille sanitaire contre la Covid-19 (plus de 60 % parmi plus de 3 800 décorés). Il s'agissait de saluer tous ceux qui, dans les services de soins, ont fait preuve d'un engagement particulier pour leur investissement dans la lutte contre l'épidémie. Cinq récipiendaires travaillent au CHU de Montpellier et ils ont été élevés au grade d'officier au titre du ministère des Solidarités et de la Santé. Voici leurs réactions.



THOMAS LE LUDEC, directeur général du CHU de Montpellier

« Cette distinction est une mesure de reconnaissance et un hommage à tous les soignants et les agents. Lors de la cérémonie de cette Légion d'Honneur, avec les professeurs concernés, nous ferons en sorte qu'elle soit plus institutionnelle que personnelle. Pour l'instant, notre esprit est entièrement tourné sur la crise de la Covid-19. J'adresse à tous les personnels de l'hôpital un message de fierté, de voir leur professionnalisme s'exercer tous les jours pendant la crise comme en dehors. Si nous avons pu faire ce que nous avons fait, c'est parce que les qualités étaient là. Tous ensemble, nous devons renforcer ces qualités qui sont celles de l'adaptation et de l'intérêt supérieur du patient, tous les jours, à tout moment. L'après ce sera le Livre Blanc, avec le soutien de Michaël Delafosse, président du conseil de surveillance de l'établissement. C'est notre feuille de route en termes de modernisation du CHU sur les 10 ou 20 ans à venir. »

« Lors de cette cérémonie de la Légion d'Honneur, dit le directeur Thomas Le Ludec, nous ferons en sorte qu'elle soit plus institutionnelle que personnelle. »

PROFESSEUR

PATRICE TAOUREL,

président de la Commission Médicale
d'Établissement (CME) et coordonnateur du
département d'imagerie médicale Lapeyronie

« Ce n'est pas Patrice Taourel qui est médaillé, mais un président de CME, impliqué comme d'autres avant lui et la très grande majorité de la communauté médicale qui donne de son temps et fait son métier avec passion. Cela a aussi fait très plaisir à ma mère. Côté crise sanitaire, on va avoir un mois de mars difficile, j'en suis convaincu. Même si à Montpellier, de façon circonstancielle, cela se passe plutôt moins mal que dans d'autres villes. Il va falloir apprendre à vivre avec le coronavirus et à vacciner régulièrement. Je suis un peu inquiet sur la crise générale. L'économie vit sous perfusion, on parle des sujets âgés, moins des étudiants qui sont en grande difficulté, des indépendants qui voudraient vivre de leur travail, et on sait qu'il y a pas mal de gens qui vont disjoncter. Je pense aussi que l'effort et la solidarité ont été tels, que continuer à être contrôlé, évalué et certifié va être un peu plus difficile à accepter par la communauté médicale. »

« Il va falloir apprendre à vivre avec le coronavirus et à vacciner régulièrement », estime le professeur Taourel.



© C.Ruiz



PROFESSEUR

XAVIER CAPDEVILA,

chef du pôle urgences et coordonnateur
du département d'anesthésie-réanimation
et soins critiques de Lapeyronie

« C'est un honneur que l'on ait pensé aux soignants. On est sur la brèche depuis des mois et on a fait beaucoup d'efforts sur le plan du soin et des organisations. Avoir une pensée pour un responsable de pôle urgences réanimation dans un hôpital, c'est une reconnaissance de l'activité de tous les personnels médicaux et paramédicaux qui ont œuvré en soins critiques pour traiter les patients lors des deux vagues précédentes et du flot continu que l'on a actuellement. La réanimation au CHU, ce sont des services extrêmement lourds et occupés la plupart du temps à plus de 90 % de patients nécessitant des soins critiques. Et on y ajoute ceux de la Covid-19. Seules la vaccination et l'immunisation collective vont faire que peu à peu nous aurons moins de patients. Connaîtra-t-on ensuite des choses différentes d'avant sur les restructurations, les performances, le tout basé sur l'économie et moins sur la prise en charge des patients ? Nous verrons si des enseignements en sont tirés. »

« On a fait beaucoup d'efforts sur le plan du soin et des organisations », mentionne le professeur Capdevila.

© C.Ruiz



© C. Ruiz

PROFESSEUR
JACQUES REYNES,
coordonnateur du Département
des maladies infectieuses et tropicales

« C'est une reconnaissance de la Nation vis-à-vis de ce que l'on a pu faire pour nos concitoyens. Je suis satisfait que d'autres collègues soient aussi concernés. C'est une somme d'événements dans un cursus hospitalo-universitaire très attaché à Montpellier. Cette distinction est concomitante avec l'installation dans le nouveau bâtiment des maladies infectieuses et tropicales que l'on a attendu pendant vingt-cinq ans. Elle relate aussi l'activité du département, de la recherche et des patients. Pour la suite, je suis relativement optimiste. On a encore quelques semaines et mois difficiles à passer. Mais, on voit très bien que l'on a une adaptation très rapide des moyens de prévention. Parmi les leçons que nos autorités doivent avoir en tête, c'est qu'il faut avoir des capacités d'absorption de ce type d'épidémies. Ce ne sera pas la dernière. Cela focalise l'attention sur la problématique de la contagiosité et sur les infections transmissibles qui n'ont pas disparu. »

Selon le professeur Reynes, « il faut avoir des capacités d'absorption de ce type d'épidémies. »

PROFESSEUR
HUBERT BLAIN,
chef du Pôle gériatrie

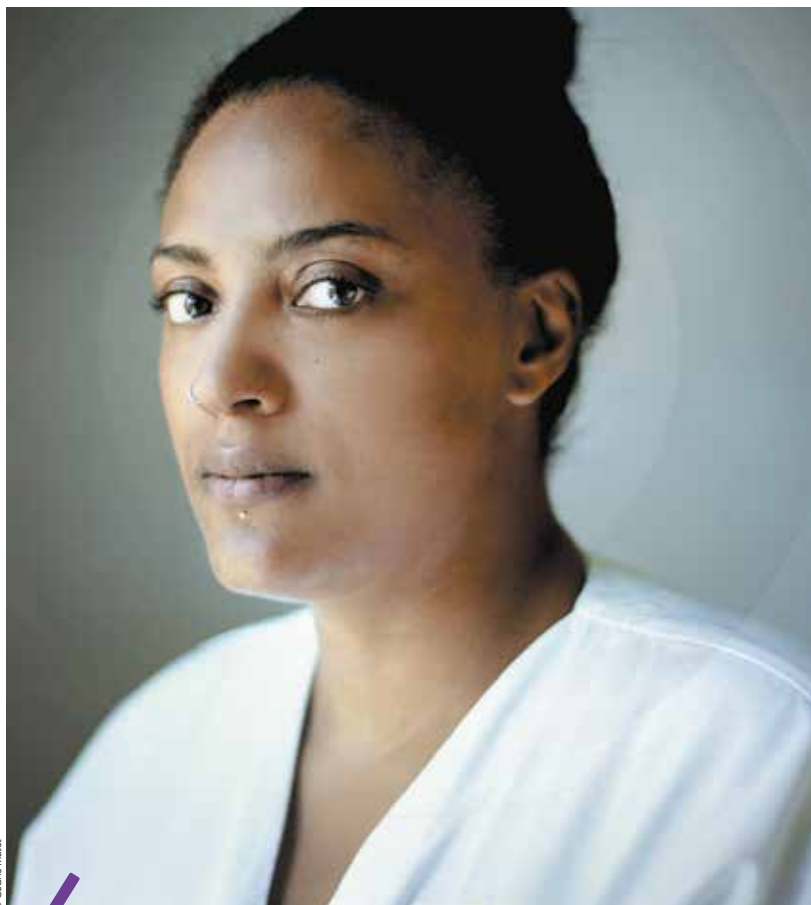
« Je suis très heureux à titre personnel et pour toute l'équipe de gériatrie et tous les EHPAD qui ont fait un travail magnifique. Nous avons bien travaillé ensemble. En Occitanie, on a pu bénéficier de l'expérience de l'EHPAD de Mauguio, avec beaucoup de cas. Cela nous a permis d'étudier la transmission. Il y a eu une stratégie qui a été mise en place ici, au niveau du pôle, extrêmement tôt. Elle nous a permis de résister mieux qu'ailleurs avec un pilotage hospitalo-universitaire et une vraie relation de proximité avec les EHPAD. On vaccine 370 personnes par semaine, des patients avec des critères de fragilité. Avec des médecins et des infirmiers qui sont des cadres retraités du CHU. On a une logistique extrêmement au point. Le danger ce sont les variants. Si on laisse filer l'épidémie, on va avoir un risque accru qu'il y ait des virus qui mutent et résistent au vaccin et se propagent plus rapidement. L'idée est d'arriver à maîtriser l'épidémie telle qu'elle est actuellement. »

Pour le professeur Blain, « le pôle gériatrie du CHU a tissé une vraie relation de proximité avec les EHPAD. »



© C. Ruiz

LA MÉTROPOLE REND HOMMAGE À TOUS LES SOIGNANTS



En mars dernier, au plus fort de la crise sanitaire, le photographe Cédric Matet avait installé son studio entre six services du CHU de Montpellier, pour une séance photo « marathon ». Le résultat, une série de plus de 200 portraits, hommage aux équipes de soignants, infirmiers, médecins, secrétaires, brancardiers, cadres de santé, débarrassés de leurs tenues, masques, charlottes, combinaisons, révélés par le photographe dans leur individualité. « Représenter l'humain, essayer de le comprendre, de le traduire, et illustrer le courage et la disponibilité du personnel hospitalier », c'était la ligne de conduite du portraitiste plasticien. D'abord présentes sur les grilles du CHU, l'exposition #Derrièrelesmasques, initiée par le Fonds Guilhem et le CHU de Montpellier, est visible jusqu'au 21 mars sur l'Esplanade Charles de Gaulle ainsi que dans plusieurs rues du centre-ville de Montpellier. Une manière pour la Métropole de Montpellier de prolonger l'hommage rendu à tous ses soignants.

L'ensemble du travail de Cédric Matet est à découvrir sur cedricmatet.blogspot.com
fonds-guilhem.chu-montpellier.fr

© Cédric Matet

Jennifer, aide soignante Lapeyronie.

© Cédric Matet



Mathis, élève ARM, SAMU Vailhauques.



© Cédric Matet

Émilie, cadre de santé urgences Lapeyronie.



© C. Marson



Nina Desbayles : Cevenas, fònt d'inspiracion



La romancièra montpelhierenca, Nina Desbayles, ven de publicar son libre ochenc, *Fernand païsan cévenòl*, a las edicions Lacour-Ollé, un roman de mors pagesas, dins la societat rurala de l'entre doas guèrras, amb una intriga policièra. La majoritat de son òbra pren per decòr las Cevenas, una vertadièra sorga d'inspiracion.

Passionada, apassionanta... Una personalitat atipica e un caractèr ben trempat tal un episòdi cévenòl, la romancièra Nina Desbayles, figura indefugibla de la literatura regionala publica son obratge ochenc, *Fernand païsan Cévenòl*. « *Un masièr ric celibatari, cèrca l'arma-sòrre... mentre que sa familha **chifra** per captar l'eiretatge...* », çò ditz aquela Barona de Caravetas, nascuda un 18 de junh e fièra de sas **rasigas** clapassièras, que jamai volguèt pas quitar Montpelhièr. « *De nòstra ostau de familha a Brissac, soi anada percòrrer Cevenas e ne descobrir l'istòria rica e tormentada. Mon **afogament** per Cevenas ven d'aquí* », precisa Nina, apassionada tanben d'istòria, que creèt en 1983 l'associacion *Descobèrta e istòria en Occitania*. Lo passat de cultura dels **manhans** per porgir de **seda** l'a inspirada per escriure *Un filaire en Cevenas*, son primièr roman publicat en 2008.

« *Enfant unica, ai desvolopada una imaginacion **descabestrada** de mercè mas lectures, mas*

tanben perque jogave sovent sola, reinventant una altra fin dels eròis de ma jovença. Ai sempre aimat contar d'istòrias », conta aquela fonccionària territoriala retirada, que un còp èra, interpretèt *La Grande Demoiselle* dins las **carrièras** de Montpelhièr. « *Mos personatges son pas lisses, son inspirats per mos vint ans de benevolat a l'associacion d'escota À cœur ouvert, que ne foguèr **capolièra** sèt ans, mas mèfi, tota semblança...* Ai descobèrt las complexitats de l'èime uman, sustot dins las **viradas** de nuòch au rescontre dels prostituïts » precisa Nina Desbayles, que l'educacion religiosa e generosa **balhada** per sa maire Susanna e son paire Dieudonné, l'**adutz** naturalament devèrs los autres.

/chifrar/ calculer **/rasiga/** racine **/afogament/** passion **/manhan/** ver à soie **/seda/** soie **/descabestrat, - ada/** échevelé, - ée **/carrièra/** rue **/capolièr/** meneur **/virada/** tournée **/balhar/** donner **/adurre/** mener, conduire.

Les Cévennes, source d'inspiration

La romancièra montpelièraïna, Nina Desbayles vient de publier son 8^e livre, *Fernand paysan Cévenol*, aux éditions Lacour-Ollé, un roman de mœurs paysannes, dans la société rurale de l'entre-deux guerres avec une intrigue policière. La majorité de son œuvre a pour décor Les Cévennes, une vraie source d'inspiration.

Passionnée, passionnante... Une personnalité atypique et un caractère bien trempé tel un épisode cévenol, la romancièra Nina Desbayles, figure incontournable de la littérature de notre région publie son huitième ouvrage, *Fernand paysan Cévenol*. « *Un riche fermier célibataire, cherche l'âme sœur... tandis que sa famille conspire pour capter son héritage...* », explique cette Baronne de Caravètes, née un 18 juin et fière de ses racines à Montpellier, qu'elle n'a jamais voulu quitter. « *Notre maison familiale à Brissac fut le point de départ pour sillonner les Cévennes et en découvrir la riche histoire tourmentée. Ma passion pour les Cévennes vient de là* », précise Nina également férue d'histoire qui créa, en 1983, l'association *Découverte et histoire en Occitanie*. Le passé de sériciculture et de production de soie l'a inspirée pour écrire *Un filateur en Cévennes*, son premier roman publié en 2008. « *Enfant unique, j'ai développé*

une imagination débordante grâce à mes lectures, mais aussi parce que je jouais souvent seule, reinventant une autre fin aux héros de ma jeunesse. J'ai toujours aimé raconter des histoires », explique cette fonctionnaire territoriale retraitée, qui autrefois interpréta *La Grande Mademoiselle* dans les rues de Montpellier. « *Mes personnages ne sont pas lisses, ils sont inspirés par mes vingt ans de bénévolat à l'association d'écoute À cœur ouvert, dont sept de présidence, mais attention toute ressemblance...* J'ai découvert les complexités de l'âme humaine surtout lors des maraudes nocturnes auprès des prostituées », précise Nina Desbayles, dont l'éducation religieuse et généreuse donnée par ses parents Suzanne et Dieudonné, la porte naturellement vers les autres.



Fernand paysan Cévenol
(Éditions Lacour-Ollé)
reginenina@orange.fr



© Patrick Soto

carte BLANCHE à Michèle Tisseyre

Pour la Journée internationale des droits des femmes du 8 mars et en parallèle de l'hommage rendu par la Ville de Montpellier, le *MMM*Mag a donné la parole à M^e Michèle Tisseyre. Elle évoque le souvenir de Gisèle Halimi (1927-2020), avocate, militante féministe et femme politique, disparue en juillet dernier.

Michèle Tisseyre
Avocate depuis 1980, ancien bâtonnier
Présidente de Face Hérault

« Gisèle Halimi est un exemple. Parce que je suis avocate et femme, voir une femme avocate avec un tel goût du combat pour des valeurs, est impressionnant. Elle est née en Tunisie, son père est kabyle, sa mère est juive. On veut la marier à 14 ans avec un homme de 36, elle résiste. Je suis issue d'une famille de gens simples avec des femmes de caractère. Voir cette femme qui a le courage d'aller jusqu'au bout de sa soif d'indépendance, de réussite et de liberté, afin de lutter contre l'injustice et les inégalités, inspire forcément.

Avocate, elle combat la torture en Algérie. Ensuite, elle avouera avoir avorté alors que c'est une infraction pénale pour servir la cause des femmes qu'elle défend



© Olivier Bérard - Wikimedia Creative Commons

au procès de Bobigny (1972). Elle est insultée à Aix-en-Provence (1978) où elle défend deux jeunes homosexuelles violées. À cette époque, quand tu étais avocate, tu étais mal vue au palais en pantalon, alors devenir "ténor" ! Déterminée, bourreau

de travail, elle a tracé la voie quand les femmes commençaient à peine à montrer leur talent, leur droit d'être femme et avocate, et leur rage de défendre. Députée, elle participe au toilettage du serment des avocats. J'ai prêté serment en décembre 1979. Il fallait faire allégeance aux pouvoirs publics, aux magistrats et aux bonnes mœurs. En 1982, elle est rapporteuse de la commission des lois, Badinter est Garde des Sceaux. Grâce à eux, notre serment s'est concentré sur les quatre vertus guidant notre exercice : dignité, conscience, indépendance et humanité.

Elle a eu aussi le souci de transmettre. Je l'ai invitée en 2012 à l'occasion de la prestation des jeunes. Déjà âgée, elle m'avait envoyé un petit mot pour décliner mais leur adresser un message enthousiaste. La promotion 2020 de l'école nationale de la magistrature a pris le nom de Gisèle Halimi. C'est bien que cette femme soit reconnue dans la communauté du droit.

La cause des femmes est un combat qui n'en finit pas. Je m'inquiète d'un recul de leurs droits effectifs. Gisèle Halimi disait qu'elle avait gagné du terrain sur la protection de l'intégrité des femmes mais qu'elle n'en avait pas gagné sur l'égalité économique. Son message : "Ne vous résignez pas !" »

Idées d'évasion à travers l'histoire

Hauts lieux de l'histoire dans l'Hérault, l'ouvrage de Raymond Alcovère, paru aux éditions Le Papillon Rouge, entraîne le lecteur à plonger dans l'histoire du département. Une occasion d'accompagner la lecture de ce livre par de multiples balades à la découverte des trésors architecturaux et naturels commentés par l'auteur.

Ensérune, **triple**ment remarquable

« Au sud-ouest de l'Hérault, l'oppidum d'Ensérune s'élève sur une colline escarpée à 120 mètres au-dessus du niveau de la mer. Le site est triplement remarquable. Dès l'âge du fer, des hommes y habitent, construisent des nécropoles et en font une place commerciale très active qui multiplie les échanges autour de la Méditerranée. Et l'oppidum offre aussi une vue plongeante sur l'étoile de champs de Montady. En outre, sous la colline, le canal du Midi emprunte le tunnel du Malpas, premier tunnel au monde creusé pour un canal. »



© Centre des Monuments Nationaux - R. Maillon

Sète, une île **si** singulière

« Paul Valéry qualifiera d'"île singulière" cette colline de 175 mètres qui se détache sur un littoral si plat par ailleurs. C'est Louis XIV qui décida la fondation d'un port en 1666 car Paul Riquet cherchait un débouché sur la Méditerranée pour le Canal du Midi. Sète n'a jamais cessé de fasciner, à l'image de la Pointe-Courte, ce quartier magique et hors du temps, entré dans la légende du cinéma, depuis qu'Agnès Varda y a posé ses caméras en 1954, mettant en scène les habitants du quartier, "les Pointus" aux côtés de deux jeunes acteurs talentueux, Sylvia Monfort et Philippe Noiret. Le quartier, presqu'île dans la presqu'île, a développé un mode de vie particulier, insulaire, qui perdure aujourd'hui, comme son charme indéfinissable. »



© Olivier Octobre



© Ville de Lunel - Service Communication

Les arènes de Lunel et « la fé di biou »

« Le peuple le plus amoureux du biou, c'est celui de Lunel. La ville possède les arènes les plus importantes de la petite Camargue. Elles témoignent puissamment de la fé di biou, la passion du taureau, dans l'est de notre département. La bouvine, c'est l'ensemble des traditions et des pratiques sportives autour de la course de taureaux et de son acteur principal, le raseteur. Traditions qui sont indissolublement liées à la fête et à la convivialité car l'abrivado, la bandido, l'encierro ou la ferrade sont autant d'occasions de se retrouver en famille ou entre amis. »



© Kadouche Antennella - OTISGVH

Saint-Guilhem-le-Désert, l'écrin séculaire

« Saint-Guilhem-le-Désert, classé parmi les plus beaux villages de France, doit également son renom à son abbaye. Guilhem, comte de Toulouse, duc d'Aquitaine, et cousin de Charlemagne, sera un guerrier redoutable jusqu'au jour où il se retire du monde pour fonder un monastère bénédictin. Il choisit un site isolé, d'où l'appellation de Saint-Guilhem-le-Désert. Charlemagne, en récompense de ses bons et loyaux services, lui offre des reliques dont un morceau de la vraie croix, qui attirera au fil des siècles de nombreux fidèles. Aujourd'hui, les visiteurs sont toujours aussi nombreux pour admirer la remarquable église romane, nichée dans son écrin. »



Les eaux miraculeuses d'Avène-les-Bains

« Avène est un petit paradis lové dans une boucle de l'Orb, aux confins de notre département ; mais aussi une station thermale réputée pour les maladies de peau. Leur découverte au XVIII^e siècle est due à la passion des chevaux du marquis de Rocozels et à la guérison miraculeuse de sa jument Sultane... Les eaux d'Avène ont des vertus curatrices, pour les humains aussi. La saga de la source Sainte-Odile commençait. »



Hauts lieux de l'histoire dans l'Hérault par Raymond Alcovère, aux éditions Le Papillon Rouge
papillon-rouge.com

© Christiane Fulkand

Médiathèques : culture à domicile

Face aux nombreux défis posés par la crise sanitaire, le réseau des médiathèques de la Métropole a dû trouver de nouveaux moyens pour garantir aux publics l'accès aux ressources. Concours d'écriture, balades virtuelles dans les collections, contes et rencontres d'auteurs sur la chaîne YouTube dédiée... Sélection et coups de cœur.

RENCONTRE LITTÉRAIRE

Parole d'auteur : Alexandre Bergamini

Si la librairie et l'édition ont finalement bien résisté à la crise, certains auteurs sont fragilisés par l'annulation des salons, des rencontres avec leurs lecteurs, des ateliers ou interventions en milieu scolaire... Alexandre Bergamini, lui, a perdu son domicile dans les inondations de la vallée de la Roya, en octobre dernier. Et la Métropole de Montpellier est intervenue en principe de solidarité pour l'accueillir, pendant deux mois, dans le cadre du programme de résidence de création littéraire Lattara, avec le soutien de la DRAC Occitanie et d'Occitanie Livre et Lecture. Le 20 janvier, lors de la 5^e Nuit de la lecture, il a répondu aux questions de Marie-Pierre Soriano au cours d'un

entretien disponible sur la chaîne YouTube du réseau des médiathèques. Il revient sur son parcours et sur ses derniers ouvrages : *Le livre de Vivian*, publié chez Médiapop, évoquant la figure de son frère disparu. Et *Vague Inquiétude*, un récit d'errance et de fascination dans un Japon autant traversé que rêvé. Une nouvelle « parole d'auteur » qui vient s'ajouter aux plus de 400 rencontres en ligne à découvrir sur YouTube, du philosophe André Comte Sponville à la romancière à succès Amélie Nothomb.

Rencontre avec Alexandre Bergamini. À retrouver sur YouTube et mediatheques.montpellier3m.fr



© Médiathèque Centrale Émile Zola Montpellier Méditerranée Métropole



Petit Bourgeon de Perrine Boyer, à découvrir jusqu'au 6 avril en lecture animée.

LOISIRS POUR LES ENFANTS

Kamishibaï : contes à écouter et regarder

Podcasts, ebooks, histoires à écouter... Le site des médiathèques propose sur sa page d'accueil, une sélection jeunesse régulièrement mise à jour. Pour les tout-petits, dès 3 ans, une lecture kamishibaï, ou « théâtre de papier » du livre de Perrine Boyer, *Petit Bourgeon*, est proposée jusqu'au 6 avril, accompagnée d'un atelier à faire chez soi. Ce joli conte évoque en une quinzaine de planches illustrées, la croissance et les métamorphoses du bourgeon jusqu'au fruit.

PATRIMOINE

Balades dans les collections secrètes

Un ouvrage d'anatomie humaine du XVI^e siècle, signé André Vésale (1514-1564), la pipe en forme de taureau de Léo Malet (le « père » de Nestor Burma), un squelette de limule, véritable fossile apparu il y a 450 millions d'années et ramassé par l'auteur Frédéric Jacques Temple sur la côte Est des États-Unis... En attendant l'ouverture de la nouvelle salle d'exposition au troisième étage de la médiathèque centrale Émile Zola, le service patrimoine est allé chercher dans le fonds de près de 450 000 documents entreposés dans les réserves, une petite sélection d'objets, manuscrits, ouvrages à consulter en ligne, en compagnie d'un guide de choix : Henri Bel, ancien bibliothécaire de Montpellier. L'occasion de découvrir l'important travail de numérisation des collections, qui se poursuit et s'enrichit chaque année.



La machine à écrire et la pipe de Léo Malet, dans les collections secrètes de la médiathèque centrale Émile Zola.

À VOUS D'ÉCRIRE

Une lettre pour te dire

À l'heure des tchats, des courriels et autres SMS, est-on encore capable de s'écrire ? Prendre un stylo, un papier et le temps nécessaire pour raconter, partager, se confier à un autre ? C'est un peu la question que se sont posés les bibliothécaires de la médiathèque Paul Langevin. Chaque mois, sur un thème donné, vous pouvez vous adresser à un correspondant imaginaire. Au mois de mars, c'est sur le thème « une rencontre » que vous pourrez rédiger (sur une page maximum) votre lettre. Vous pourrez l'envoyer ensuite par la poste, par mail,

ou la déposer à la bibliothèque. Toutes vos lettres seront ensuite publiées sur le site du réseau des médiathèques.

« Une lettre pour te dire » –
Bibliothèque Paul Langevin –
1071 avenue de la Justice de
Castelnau 34090 Montpellier –
mail : bibliothequepaulangevin@montpellier3m.fr



Pendant tout le mois de mars, à vous d'écrire :
« Une rencontre ».

COUPS DE CŒUR
DES BIBLIOTHÉCAIRESCD : *Black Pumas* –
Black Pumas

Premier album né de la rencontre entre le chanteur californien Eric Burton et le producteur/guitariste Adrian Quesada, connu notamment pour avoir travaillé avec Prince. Une soul moderne et psychédélique arrosée d'un soupçon de rock'n'roll absolument irrésistible. Récompensé par une nomination aux Grammy Awards 2020, catégorie « révélation de l'année ».

Roman : *Le bonheur est au fond du couloir à gauche* – J.M. Erre

Lorsque Bérénice le quitte, Michel H. est prêt à tout pour la reconquérir. Hanté par la morosité, il se lance alors dans une enquête éperdue de bonheur intérieur. Et se plonge dans la lecture d'ouvrages de développement personnel... Une fable décapante sur les travers de notre époque et ses marchands de bonheur, par un auteur qui a vécu à Montpellier et enseigné dans un lycée de Sète. Éclats de rire garantis.

Film : *Adolescentes* –
Sébastien Lifshitz

Pendant cinq ans, le réalisateur Sébastien Lifshitz a suivi le quotidien de deux amies, collégiennes puis lycéennes à Brive-la-Gaillarde : Emma et Anaïs. De l'âge de 13 ans à leur majorité, la caméra explore leurs secrets, leurs doutes, les premières amours... Une émouvante chronique adolescente, captant au passage les soubresauts de l'époque dans le quotidien et l'intimité des deux jeunes filles. Un documentaire récompensé par le Prix Louis Delluc 2020.



À retrouver en ligne sur
mediatheques.montpellier3m.fr
ou dans le fonds
des médiathèques.

Les coups de cœur de mars

Musique, photo, handball, poésie, archéologie, peinture, hockey-sur-glace... Malgré la crise sanitaire, les mondes culturel et sportif continuent de proposer des rendez-vous enthousiasmants à leurs publics.

Symphoniques et opéras à la maison



© Opéra Orchestre Montpellier

La série L'Orchestre, mode d'emploi (2019-2020) est disponible sur Spotify, Deezer, Apple Podcasts...

La saison continue en ligne avec chaque semaine des rendez-vous inédits : des concerts en replay ou exclusivement en ligne, de nouveaux podcasts... et bien d'autres surprises ! Depuis un an, près de 50 concerts (concerts symphoniques, opéras, musique de chambre, enregistrements de musiciens confinés...) ont été publiés sur les chaînes Facebook Watch et YouTube de l'Opéra Orchestre national Montpellier Occitanie et ont cumulé plus de 250 000 vues. Les nouveaux contenus castés en février sont en ligne. Ils complètent la programmation de la saison à découvrir sur opera-orchestre-montpellier.fr

 et  **Opéra Orchestre national Montpellier Occitanie**

Le Club Essentiel à Victoire 2

Le Club Essentiel, nouveau rendez-vous régulier de la programmation de Victoire 2, présente trois groupes locaux lors de chaque date. Des concerts filmés dans la salle du Mas de Grille diffusés sur la page Facebook de Victoire 2. Rendez-vous le 5 mars avec Bois Vert, Tristen et Yog en streaming facebook.com/SalleVictoire2 (gratuit). victoire2.com

Handball : qualification aux JO

Du 12 au 14 mars, la Sud de France Arena accueille l'équipe de France de handball pour le tournoi de qualification olympique 2021 (TQO). Six fois champions du monde, trois fois champions d'Europe et double champions olympiques, les Bleus chercheront à décrocher leur ticket pour les Jeux olympiques de Tokyo. Ils affronteront successivement à 21h, la Croatie (le 12 mars), la Tunisie (le 13 mars) et le Portugal (le 14 mars). Les deux premiers du tournoi seront qualifiés pour les Jeux de Tokyo (23 juillet-8 août). Les matchs de ce TQO seront retransmis sur TMC. ffhandball.fr



© FFHandball - S. Pillaud

Le Montpelliérain Hugo Descat fait partie de la sélection de l'équipe de France comme lors des derniers Mondiaux.

Hockey sur glace à Vegapolis



Les Vipers ont débuté leur saison en février.

En mars, les Vipers jouent à domicile les 13 et 27 face aux équipes du hockey club Mont-Blanc, puis de Clermont-Ferrand à la patinoire Vegapolis à Odysseum. Pour suivre ces matchs de D1, le site Fanseat diffuse en direct tous les championnats de hockey sur glace via son service de streaming (abonnement de 9,99 €/mois sans engagement).

montpellier-vipers.com et fanseat.com

Printemps des poètes



Envoyez votre poème en prose ou en vers.

participer, envoyer un poème dactylographié de 15 lignes maximum, en vers ou en prose à j.soules@montpellier3m.fr ou à Médiathèque Jules Verne – 21, rue Auguste Renoir – 34430 Saint Jean de Védas, avant le 13 mars. Des textes choisis seront exposés pendant la manifestation et une cérémonie de remise des prix aura lieu le vendredi 26 mars (sous réserve des conditions sanitaires) avec lecture d'une sélection de poèmes.

mediatheques.montpellier3m.fr

La médiathèque Jules Verne à Saint Jean de Védas et le Groupe d'Intervention Poétique organisent un concours de poésie dans le cadre de la 23^e édition du Printemps des Poètes. Placé sous le signe du Désir, il se déroulera du 13 au 29 mars. Pour

Balade archéologique virtuelle

En attendant sa réouverture, le site archéologique Lattara – musée Henri Prades offre une visite en ligne de l'exposition en ses murs *En route ! La voie Domitienne du Rhône aux Pyrénées*. Pour suivre les traces des voyageurs antiques à la découverte de la via Domitia, le plus ancien monument romain du Languedoc.

museearcheo.montpellier3m.fr

Bazille et la pharmacopée

En mars, le musée Fabre propose à l'occasion du 150^e anniversaire de la disparition de Frédéric Bazille, des contenus numériques enrichis sur l'artiste montpelliérain. Ils sont à retrouver sur le site du musée dans l'onglet Fabre dans mon canapé. Notamment, une visite virtuelle de l'accrochage réalisé pour l'occasion ; une visite poétique et musicale en vidéo de cet accrochage intitulée *Pour saluer Frédéric Bazille*, réalisée en partenariat avec la Maison de la poésie Jean Joubert, ainsi que des expériences interactives explorant certaines œuvres et leur processus de création.

Sans oublier la visite virtuelle à 360° de l'exposition *Pharmacopées*, alliant une promenade dans l'Hôtel Sabatier d'Espeyran ponctuée des œuvres de l'artiste contemporaine Jeanne Susplugas.

fabre.montpellier3m.fr



La jeune fille aux pivoines, Frédéric Bazille (Montpellier, 1841 – Beaune-la-Rolande 1870).

Montpellier est leader
du championnat

Tous derrière le
**Montpellier
Castelnau
Volley !**